



Rapport annuel 2017

Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne
Département International





Avant-propos En introduction	3
Rétrospective L'année en images	4

Aide d'urgence et prévention des catastrophes

Myanmar/Bangladesh Secours d'urgence pour les Rohingyas	6
Afrique de l'Est Sécheresse rime avec détresse, mais la prévention est synonyme d'espoir	8
Yémen Lutter contre la faim	10
Népal Des aides pour commencer une vie plus sûre	11
Syrie « Les enfants sont le seul espoir »	12
Aide humanitaire « Faire confiance aux partenaires »	14
Pérou Tout un village détruit	16
Colombie « Comme une lueur dans l'obscurité »	17
Afrique centrale La fuite face à une violence croissante	18



Travail social dans le monde

Partenaires et projets I Les effets de l'aide L'évaluation comme moyen d'améliorer les projets	20
Partenaires et projets II Prévenir ensemble Adaptation au changement climatique et prévention des catastrophes	22
Partenaires et projets III Nous aidons les plus vulnérables Protection et perspectives pour les enfants et les adolescents	24



Qui sommes-nous

Activités et opérations	26
Collecte de fonds Plus de moyens pour aider plus	30
Testaments Comment un héritage peut aider	31
Donateurs en action Agir pour les personnes en détresse	32
L'organisation Organes et structure	34

Chiffres-clés

Aides I Par pays et continents	36
Aides II Par champs d'action et donateurs	38
Bilan I Frais administratifs et publicitaires	39
Bilan II Rentrées et sorties	40
Perspectives Les objectifs des aides en Afrique	42
Mentions légales	43



Chères lectrices, chers lecteurs, chers amis et donateurs du département international de Caritas **Allemagne**,

On a recensé en 2017 un nombre record de réfugiés : 68,5 millions. Ce chiffre élevé communiqué par le HCR à l'occasion de la journée mondiale des réfugiés le 20 juin 2018 est aussi alarmant parce qu'il est révélateur d'une tendance. Le nombre de réfugiés a atteint un niveau record pour la cinquième fois consécutive. L'un des facteurs principaux est la guerre qui s'éternise en Syrie. Des centaines de milliers de Syriens ont continué à fuir leur pays en 2017, victimes de la terreur et de la violence. Une grande partie des réfugiés syriens, qui sont désormais 6,3 millions, vit dans les pays voisins, notamment la Jordanie, le Liban, la Turquie et l'Irak.

Mais au-delà de l'intérêt médiatique dont la Syrie jouit encore, au moins par intermittence, d'autres régions en crise ont vu leurs populations fuir par millions. En Somalie, en Érythrée et au Soudan du Sud comme dans de nombreux pays d'Afrique centrale – la République démocratique du Congo, la Centrafrique ou les États autour du lac Tchad (voir page 18) – la guerre civile, la terreur et la pauvreté poussent souvent les habitants à fuir à l'intérieur du pays ou au-delà des frontières. Une nouvelle crise des réfugiés se joue depuis mi-2017 avec l'expulsion du Myanmar de la minorité musulmane des Rohingyas. Des villages entiers ont été brûlés, de nombreux Rohingyas ont évoqué des massacres et des viols. Quelque 700 000 personnes ont dû fuir au plus vite vers le Bangladesh. La plupart d'entre eux vivent dans l'immense camp de Kutupalong près de la ville de Cox's Bazar (voir page 6).



Alors que de nombreux pays pauvres, comme au Proche-Orient, en Afrique et maintenant au Bangladesh, accueillent la majorité des réfugiés dans le monde, l'Australie, les États-Unis et l'Union européenne ont massivement renforcé les contrôles à l'entrée sur le territoire. À cette culture de l'isolation, Caritas oppose une culture de la rencontre avec une campagne internationale « Share the journey » (Partager le chemin) lancée par le pape François le 27 septembre 2017 et qui se poursuit en 2018. Elle vise à susciter de l'empathie pour ceux qui risquent leur vie en chemin et ont besoin de notre solidarité. En effet, le périple des migrants et des réfugiés est marqué par la pauvreté, la guerre et la détresse et mène à un avenir incertain dans un monde inconnu.

Caritas Allemagne et son département international continueront d'accompagner cet exil le plus souvent forcé et de soutenir les réfugiés dans le monde entier. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide !

Mgr Peter Neher
Président de Caritas Allemagne

Oliver Müller
Directeur du département international de Caritas Allemagne



© Caritas Allemagne

Janvier

Graves incendies de forêt au Chili

En dix jours, les flammes ravagent près de 4 000 km² détruisant plus d'un millier de maisons. Caritas Allemagne et ses partenaires sur place interviennent dans les régions en crises en fournissant des hébergements d'urgence, de l'eau et des vivres.



© Mlaabih Smith/Trocaine

Août

État d'urgence après une coulée de boue en Sierra Leone

Une coulée de boue déclenchée par de fortes intempéries fait des centaines de morts. Les collaborateurs et les volontaires de Caritas participent aux opérations de sauvetage et prodiguent les premiers secours.



© Peter Alpha Kkonteh

Aide hivernale en Ukraine

Les combats entre les séparatistes prorusses et l'armée ukrainienne reprennent dans l'est de l'Ukraine. Dans la ville d'Avdiivka, Caritas installe un abri chauffé pour les civils qui souffrent des températures glaciales.



Sécheresse prolongée en Afrique de l'Est

Pour la journée mondiale de l'eau le 22 mars, Caritas Allemagne attire l'attention sur la longue sécheresse qui frappe l'Afrique de l'Est où la famine menace lourdement 20 millions de personnes.



© Petterik Wieggers/Hollandse Hoopje

Février

Juillet

Caritas cherche de nouvelles voies pour les réfugiés

Depuis la fermeture des frontières européennes en Serbie et en Grèce, plusieurs milliers de réfugiés se retrouvent pris en étau. Caritas Allemagne réclame des solutions politiques pour les personnes échouées sur la route des Balkans.

Dégâts importants dans les Caraïbes

De mémoire d'homme, la saison des ouragans à l'automne 2017 est l'une des plus graves. Haïti, Cuba et Porto Rico sont particulièrement touchés. Les ouragans Irma et Maria ont détruit d'innombrables champs et habitations.

Septembre



© Karin Mathis/Caritas Schweiz

Avril

Aide pour les réfugiés dans le nord de l'Irak

Ils sont des centaines de milliers à fuir après les combats entre les milices de Daesh et les forces de la coalition. La clinique mobile du partenaire de Caritas CAPNI dispense des soins médicaux.



Juin

Inondations en Asie du Sud

Les pluies diluviennes de la mousson inondent de larges zones du Sri Lanka et provoquent d'importants glissements de terrain. Plus d'un demi-million de personnes doivent vivre dans des hébergements d'urgence. Caritas Allemagne fournit des secours d'urgence.



Mai

Engagement contre la faim en Corée du Nord

Peter Neher, le président de Caritas, vient observer des projets d'aide en Corée du Nord où des millions de personnes souffrent de la faim. Jusqu'à 30 tonnes de fruits et de légumes sont récoltées chaque année dans les serres de Caritas.



Novembre

Engagement pour la justice climatique

Lors de la Conférence mondiale sur le climat à Bonn, une délégation de Caritas Allemagne réclame une meilleure protection du climat et plus de moyens financiers pour les mesures d'adaptation au changement climatique.



Octobre

Aide d'urgence après les séismes au Mexique

Après trois tremblements de terre en septembre qui ont causé la mort de centaines de personnes, Caritas Mexique fournit des secours d'urgence et commence la reconstruction. Caritas Allemagne soutient aussi ses partenaires à long terme pour la construction de nouvelles maisons.



Décembre

Reconstruction au Népal

De bonnes nouvelles du Népal : la reconstruction après le terrible tremblement de terre d'avril 2015 avance à grands pas. Par exemple, près de 3 000 maisons parasismiques ont pu être terminées pour la fin de l'année avec l'aide de Caritas Allemagne.

« Notre village a été incendié »

Le plus grand camp de réfugiés au monde s'est constitué en quelques jours au sud-est du Bangladesh quand au mois d'août plus de 700 000 Rohingyas ont fui la violence militaire au Myanmar pour rejoindre le pays voisin. Caritas fournit des secours d'urgence et a installé un village à l'intérieur du camp qui rend la vie des réfugiés un peu plus tolérable. Le concept considéré comme exemplaire par les Nations Unies sera développé.

Rajda Begum semble encore choquée alors qu'elle berce son nouveau-né. « Les soldats sont venus le 30 août et ont commencé à tirer, surtout sur les jeunes hommes et les garçons, raconte-t-elle. Dès que l'occasion s'est présentée, nous avons fui le village avec nos voisins. Après notre départ, le village a été incendié. Pendant quatre jours, je me suis cachée dans la forêt. Ensuite, nous avons essayé de nous rapprocher de la frontière. J'avais tellement peur. » Le cinquième jour de sa fuite, Rajda Begum a accouché – sur une bâche en plastique au milieu d'une rizière. « J'ai été tellement heureuse quand j'ai vu que le bébé était en bonne santé. J'ai rendu grâce à Dieu », se souvient-elle.

L'année dernière, le plus grand camp de réfugiés au monde s'est constitué en quelques semaines ici, près de Cox's Bazar, au sud-est du Bangladesh. Depuis le mois d'août, plus de 700 000 Rohingyas ont fui la violence militaire au Myanmar pour rejoindre le pays voisin. Plus de la moitié d'entre eux sont des enfants.

Cela fait longtemps que le conflit couve au Myanmar entre la majorité bouddhiste et la minorité musulmane des Rohingyas. Le gouvernement refuse de reconnaître les près d'un million de Rohingyas comme ethnie à part entière et ne leur accorde aucun droit à la citoyenneté ; ils n'ont pas le droit de voter ou de se déplacer librement dans le pays. Même les conditions requises pour

Face à la terreur et à la violence : plusieurs centaines de milliers de Rohingyas ont fui vers le Bangladesh.

se marier ou travailler sont très contraignantes et ils n'ont guère accès à l'éducation. Quand des rebelles rohingyas ont attaqué des casernes de militaires et des postes de police fin août, l'armée a réagi par une « opération de nettoyage ». Les villages des Rohingyas ont été incendiés à dessein. Selon les chiffres de l'organisation Human Rights Watch (HRW) publiés en février 2018, au moins 360 villages rohingyas ont été totalement ou partiellement détruits depuis août. Les femmes, mêmes enceintes, ont été violées, les enfants ont assisté aux atrocités. Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a qualifié le procédé d'« épuration ethnique » et a appelé le gouvernement birman à mettre fin aux « opérations militaires brutales » et à la discrimination.

Fin novembre, Myanmar et le Bangladesh ont convenu d'un rapatriement des Rohingyas. Rien n'a bougé depuis. « De notre point de vue, le retour est impossible », déclare Peter Seidel, chargé de projet chez Caritas Allemagne. « Ils n'ont strictement nulle part où aller. Leurs villages ont été incendiés. » Persécutés au Myanmar et non reconnus en tant que réfugiés au Bangladesh, les Rohingyas sont apatrides, sans droits ni perspectives et vivent encore dans des camps de réfugiés surpeuplés.

Un village modèle dans le camp de réfugiés

Peu après leur arrivée, Caritas Bangladesh a rapidement fourni aux Rohingyas de la nourriture, des matériaux de construction, des ustensiles de cuisine et des produits d'hygiène. L'organisation a contribué à améliorer les équipements sanitaires, offre un accompagnement psychosocial et organise des activités pour les enfants. Dans le camp de réfugiés près de Cox's Bazar, Caritas a construit un village modèle avec 182 cabanes en bambou, un puits d'eau potable, des toilettes, des douches et des locaux pour les enfants. Les conditions de vie des familles qui y logent se sont ainsi considérablement améliorées. Sur les allées plus larges, des lampes solaires assurent même la sécurité des habitants. L'ONU a été tellement convaincue par le village modèle qu'elle a recommandé sa mise en œuvre à d'autres organisations humanitaires. En partenariat avec le gouvernement, elle a commandé à Caritas la construction de cabanes supplémentaires. D'ici fin juillet 2018, 4 335 cabanes devraient être construites au total pour plus de 20 000 réfugiés. Près de 1 700 ouvriers participent au chantier, la plupart sont des réfugiés eux-mêmes et peuvent ainsi gagner un petit salaire selon le principe « argent contre travail ».

La situation de nombreux réfugiés s'est donc nettement améliorée. Néanmoins, en l'absence de résolution



Bangladesh Secours d'urgence pour les réfugiés

Moyens mis en œuvre en 2017 200 000 euros provenant entre autres des dons de l'archidiocèse de Munich et du diocèse de Rottenburg-Stuttgart

Mesures et impact Secours d'urgence pour 300 000 personnes nourriture, ustensiles de cuisine, par ex. ; 130 000 Rohingyas ont reçu des couvertures et des vêtements ; construction d'abris avec alimentation en eau et installations sanitaires.

Perspectives Des dons de plus de 2,15 millions d'euros versés en 2017 et des fonds publics permettent de poursuivre les secours d'urgence ainsi que la construction des abris.

politique du conflit et de perspectives pour les Rohingyas, les aides restent nécessaires. Il faut répondre aux besoins de base des bénéficiaires, mais aussi prévenir les catastrophes : les abris et les voies doivent être protégés contre les fortes pluies de la mousson et il convient de prendre des mesures préventives face à la menace des cyclones. Enfin, le soutien psychosocial de Caritas aide les populations à surmonter la cruauté de leur expulsion.

Par leur action commune « La plus grande catastrophe est l'oubli », Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe appellent en 2018 à ne pas perdre de vue le destin des Rohingyas. En effet, leur détresse et leur dénuement restent immenses. ■

En savoir plus : caritas-international.de/vergessene-krise



Naissance sur le chemin de l'exil : Rajda Begum a accouché dans une rizière.

© Aurelie Marier d'Unierville

Sécheresse rime avec **détresse**, mais la prévention est synonyme **d'espoir**

L'année dernière aussi a été extrêmement sèche dans le nord du Kenya, en Éthiopie et dans d'autres pays d'Afrique de l'Est. Des mesures d'adaptation au changement climatique peuvent aider à moyen terme.

Les secours d'urgence qu'apportent Caritas Allemagne et son organisation partenaire PACIDA à l'automne 2017 soulagent l'immense détresse de nombreuses populations dans le nord du Kenya. La sécheresse dure depuis trois ans dans certaines de ces régions désertiques, les pluies annuelles ont été partiellement ou totalement absentes. Les habitants, nomades pour la plupart, souffrent de la faim. Nombre de leurs animaux sont morts de soif.

Les conséquences de la sécheresse touchent tous les aspects de la vie. « Lorsque nous avons trop peu à manger, les enfants pleurent souvent toute la nuit », explique Talasso Gufo, qui tient dans les bras son fils de deux ans, Umuro. Elle a déjà dû retirer ses enfants plus grands de l'école, car elle n'a plus d'argent.

Caritas et PACIDA distribuent de la farine, des haricots, de l'huile, du lait en poudre et un aliment spécial riche en protéines. Cela permet d'assurer la survie immédiate des bénéficiaires. Talasso Gufo, son mari Abudo, leurs cinq enfants et la mère d'Abudo, qui est aveugle, reçoivent aussi ces colis indispensables. Mais la famille s'inquiète beaucoup quant à son avenir. « Sur les 700 moutons et chèvres que nous avons, il ne nous en reste plus que 30, constate Abudo Gufo. Nous avons réussi à en vendre quelques-uns quand nous avons compris que la sécheresse allait durer, mais la plupart sont morts de



Promotion de l'autonomie : sur le plateau, il fait moins sec que dans les plaines, ce qui rend l'agriculture possible. Mais là aussi, il faut prévoir une gestion de l'eau durable.

faim ou de soif. » Les nomades dans le nord du Kenya vivent exclusivement de leurs troupeaux, ils se nourrissent du lait et de la viande des animaux et tirent de la vente occasionnelle de bétail l'argent nécessaire pour tout le reste, notamment la scolarisation des enfants. « Il y a deux mois, nous avons dû dépenser nos dernières économies pour acheter de la nourriture, raconte Gufo. Depuis, nous dépendons de l'aide humanitaire. »



Privés de leurs moyens de subsistance : Talasso et Abudo Gufo vivent avec leurs enfants en tant que nomades dans le nord du Kenya. La plupart de leurs animaux ont été victimes de la sécheresse.



Afrique de l'Est Secours d'urgence, aide transitoire, prévention

Moyens mis en œuvre en 2017 Éthiopie : 1,8 million d'euros
Kenya : 2,3 millions d'euros

Mesures et impact Éthiopie : secours d'urgence et prévention des catastrophes, programmes « argent contre travail ». Au total 347 000 personnes ont bénéficié des aides. Kenya : secours d'urgence avec approvisionnement en eau et en nourriture ; projets de prévention des catastrophes ; aides à la scolarisation. Plus de 185 000 personnes ont bénéficié des aides.

Perspectives Poursuite des aides possible grâce aux dons de plus de 6,4 millions d'euros en 2017 ainsi qu'aux fonds publics et de l'Église.

L'aide de Caritas Allemagne et de ses partenaires se déploie à deux niveaux : en plus des secours d'urgence nécessaires à la survie des habitants, des projets de prévention des catastrophes à moyen et long terme doivent améliorer les conditions de vie dans la région. Il est indispensable que l'eau reste disponible plus longtemps, y compris pendant la saison sèche. « Avec les populations sur place, nous creusons de grands bassins de rétention d'eau, parfois avec des machines lourdes, parfois avec des pelles et des pioches. À la saison des pluies, les bassins se remplissent grâce aux précipitations et aux eaux de surface. À la saison sèche, ils servent de réservoir pour les êtres humains et les animaux », explique Wario Guyo Adhe, directeur du programme de l'organisation partenaire PACIDA. « De plus, nous construisons des citernes souterraines qui empêchent l'eau de s'évaporer. Nous équipons les puits profonds fonctionnant au diesel de panneaux solaires pour que l'exploitation soit plus économique et moins polluante. »

Pour que ces aides aient un effet à long terme, des « comités d'eau » dans les communes sont formés à la distribution d'eau et à l'entretien des installations. Par ailleurs, des plans d'urgence pour les saisons sèches à venir sont élaborés en commun avec les populations concernées. Dans le contexte du changement climatique, les pluies seront encore moins régulières et les sécheresses plus longues. « L'objectif principal consiste à

développer des stratégies pour pouvoir vivre avec la sécheresse et s'en accommoder », souligne Wolfgang Fritz, chargé de projet pour l'Afrique de l'Est auprès de Caritas Allemagne. « C'est pourquoi nous nous tournons aussi vers la gestion des parcours : en accord avec les populations sur place, nous définissons certains pâturages protégés sur une période définie et nous y plantons de l'herbe. Si pendant une phase de sécheresse les autres zones de pâturage sont épuisées, un accès contrôlé et régulé pour les nomades et leurs animaux est organisé. »

En Éthiopie et d'autres États d'Afrique de l'Est aussi, il s'agit de favoriser la résilience, c'est-à-dire la faculté des populations à devenir plus résistantes et à s'adapter à l'évolution des conditions climatiques. Mais cela prend du temps. Un temps qui manque souvent dans ce monde où le rythme médiatique est tel que les régions touchées disparaissent rapidement des gros titres. Avec leur action commune intitulée « La plus grande catastrophe est l'oubli », Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe ont agi contre cette tendance à l'été 2017. Le succès a été au rendez-vous : en plus des fonds de l'Union européenne et du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, des dons de donateurs privés et d'institutions religieuses comme l'archevêché de Fribourg-en-Brigau permettent de financer les projets ambitieux prévus. ■

Un entretien à ce sujet : www.caritas-international.de/kenia

Lutter contre la **faim**

Grâce aux partenaires engagés sur place et au réseau international, Caritas Allemagne peut apporter des secours d'urgence au Yémen.



Détresse absolue : les colis d'hygiène sont destinés à empêcher la propagation du choléra.

© Caritas Allemagne

Dans le cadre de la conférence de pays donateurs pour le Yémen en avril 2017, l'ONU a mis en garde contre la plus grande famine « que le monde ait connue depuis des décennies ». La guerre civile qui fait rage depuis plus de dix ans et la terreur prolongée ont tellement aggravé le contexte sécuritaire que les organisations humanitaires peuvent à peine travailler. Néanmoins, des partenaires fiables et bien connectés permettent encore à Caritas Allemagne de soulager la détresse la plus pressante.

Le manque de nourriture et d'eau potable, la destruction des hôpitaux et les mauvaises conditions d'hygiène ont conduit à une propagation fulgurante des épidémies au cours des dernières années. Fin 2017, un million de cas de choléra ont été signalés au Yémen, le ministre de la Santé a dû déclarer l'état d'urgence. Caritas Allemagne soutient les mesures de secours d'urgence développées en commun avec l'organisation Caritas américaine Catholic Relief Services (CRS) et mises en œuvre par Islamic Relief Yemen (IRY) dans les districts d'Aden, de Taïz et de Sanaa. Les partenaires de Caritas prodiguent des soins médicaux d'urgence aux malades et fournissent des médicaments contre le choléra, des moustiquaires et autre matériel d'aide aux établissements de soin.

Un autre point important concerne les secours d'urgence notamment pour les enfants. D'après les informations communiquées par les Nations Unies au printemps 2017, un demi-million d'enfants sont en « danger de mort accru ». Dans les districts d'Abyan et d'Aden, Caritas Allemagne et CAFOD, son homologue anglaise, soutiennent donc un projet d'aide aux enfants démunis. Gravement sous-alimentés pour la plupart, ils reçoivent dans un premier temps un aliment thérapeutique prêt à l'emploi très calorique et enrichi en micronutriments importants comme les vitamines et les minéraux. Il est distribué dans les centres médicaux où les enfants sont soignés et les familles reçoivent des bons alimentaires. En outre, le personnel médical est formé spécifiquement pour traiter la malnutrition.



Yémen Secours d'urgence

Moyens mis en œuvre en 2017 120 000 euros. Des dons d'un montant de 1,05 million d'euros sécurisent les aides pour 2018.

Partenaires Islamic Relief Yemen (IRY), CAFOD (Caritas Royaume-Uni), CRS (Caritas États-Unis)

Mesures et impact Aide alimentaire, aide médicale pour les malades du choléra, aides pour les enfants gravement sous-alimentés ; formation du personnel médical.

Des aides pour commencer une vie plus sûre

Trois ans après le séisme, la reconstruction au Népal a fait de grands progrès. Caritas Allemagne œuvre pour que les bâtiments et les Népalais soient mieux protégés contre les catastrophes.

Dans le cadre de la reconstruction après le grave tremblement de terre de 2015, Caritas Allemagne mise sur les aides durables : les logements, écoles et autres bâtiments seront plus résistants aux séismes. Grâce à l'amélioration des infrastructures, aux aides de lancement pour l'agriculture paysanne et à la formation, de nombreux bénéficiaires entrevoient de nouvelles perspectives.

« Notre vie semblait ruinée pour toujours », se souvient Shihavari Pahari, un père de famille de 30 ans, lorsqu'il parle du jour qui a bouleversé durablement le destin de tant de Népalais. Le séisme d'une magnitude de 7,8 qui a touché le pays en avril 2015 a été un véritable choc. En peu de temps, il a fait 9 000 morts et 22 000 blessés. Le tremblement de terre a entièrement détruit 500 000 maisons, des millions de personnes se sont donc retrouvées sans domicile.

Le réseau Caritas a déclenché les secours d'urgence immédiatement après la catastrophe. En plus des tentes, des bâches et des couvertures, nous avons distribué de la nourriture, des comprimés de traitement de l'eau et des produits d'hygiène. Dans la région montagneuse et difficile d'accès du Sindhupalchok, Caritas a pu fournir des soins médicaux de base à 10 000 personnes pendant trois mois.

Désormais, les efforts se portent sur la reconstruction ; Caritas Népal a embauché 40 travailleurs sociaux pour accompagner les mesures dans huit villages. Pour que les matériaux nécessaires puissent être transportés dans ces villages en altitude, il a d'abord fallu déblayer et consolider les routes. Les villageois ont eux-mêmes remis en état 141 kilomètres de chaussée. Dans le cadre de programmes « argent contre travail », Caritas a versé aux participants un salaire leur permettant de gagner leur vie. Comme de nombreux villages manquaient d'artisans qualifiés, Caritas a formé en outre plus de 2 400 villageois à la maçonnerie et à la menuiserie. La formation de main-d'œuvre spécialisée est particulièrement importante, car les nouveaux bâtiments doivent mieux résister aux tremblements de terre. Les écoles construites dans le respect des normes internationales seront capables de résister à des séismes même plus puissants que celui d'avril 2015.



Un nouveau départ : la reconstruction passe aussi par la création de nouvelles perspectives, par exemple avec un élevage de poules.

Fin 2017, 2 888 habitations étaient terminées, 4 440 autres étaient dans la deuxième phase de construction. Dans différents districts, Caritas Allemagne a contribué dans les communes particulièrement touchées à la reconstruction des conduites d'eau potable, des moulins à eau, des ponts et des voies. En plus de ces projets de construction, Caritas a aussi organisé des formations pour les enseignants, les instances locales et les collaborateurs pour qu'ils soient mieux préparés en cas de catastrophe. ■



Népal Reconstruction et prévention des catastrophes

Moyens mis en œuvre en 2017 Environ 2,7 millions d'euros provenant de fonds de la Conférence épiscopale allemande et de dons

Partenaires Caritas Népal, « Child Nepal » etc.

Mesures et impact 178 maçons ont appris des méthodes de construction parasismique, 25 installations d'eau ont été reconstruites, la construction de 34 écoles a été cofinancée, 3 000 familles de paysans ont reçu des aides de lancement, etc.



« Les enfants sont le seul espoir de la Syrie pour un avenir meilleur »

Vivre en pleine guerre : les conséquences des années de violence sont immenses – notamment pour les enfants.

La Syrie est en proie à la guerre depuis le printemps 2011. Ce conflit a déclenché au Proche-Orient la plus grande crise de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale. Les habitants restés dans le pays vivent sous la menace constante de nouveaux bombardements et de nouveaux combats. Les enfants sont ceux qui en souffrent le plus. Leur donner des perspectives d'avenir est un objectif important de Caritas, en Syrie comme dans les pays voisins qui accueillent les réfugiés.

Personne ne sait quelles seront les conséquences à long terme de cette guerre interminable en Syrie pour les survivants, notamment les enfants. Ils souffrent de la guerre, de la violence et des persécutions. Ils sont impuissants quand leurs parents meurent ou sont blessés, sont emprisonnés ou doivent prendre la fuite.

Ils ressentent souvent la souffrance de leurs parents au plus profond de leur être. C'est le cas des enfants de Georgette Deeb (nom d'emprunt), qui raconte aux collaborateurs de Caritas Syrie ce qui lui est arrivé : « J'étais dans le bus avec mes filles, nous rentrions d'un baptême dans notre village quand nous avons été attaquées par un tireur embusqué. Je voulais me jeter devant mes filles pour les protéger quand j'ai senti que j'avais été touchée. Les balles avaient transpercé ma main et ma poitrine et détruit quelques vertèbres. Aujourd'hui, je suis paralysée. Je ne sens plus rien en dessous du torse. »

Comme cette femme de 40 ans et ses enfants, de nombreuses personnes en Syrie se retrouvent prises entre les fronts. Sept ans après le début de la guerre,

les Nations Unies estiment à 13,1 millions le nombre de Syriens dépendants de l'aide humanitaire. Ils luttent pour survivre alors que la guerre continue de faire rage. Caritas essaie de soutenir les populations du mieux possible, même si les conditions de travail des collaborateurs sont devenues très difficiles en raison de la dégradation du contexte sécuritaire. Néanmoins, elle a pu aider quelque 220 000 personnes sur huit sites différents en 2017. Près de 41 000 personnes ont bénéficié d'une aide médicale sous forme de médicaments, d'opérations urgentes ou de matériel comme des fauteuils roulants.

Il travaille pour que les enfants puissent vivre à nouveau dans une Syrie en paix.
Essa Tahhan, coordinateur d'éducation de Caritas Alep.

En outre, les partenaires de Caritas Allemagne fournissent aux populations touchées des denrées alimentaires et des trousseaux d'hygiène. En hiver, elles reçoivent des couvertures, des matelas et du matériel de chauffage.

« Les enfants sont le seul espoir de la Syrie pour un avenir meilleur », déclare Essa Tahhan, coordinateur d'éducation de Caritas Alep et ajoute que cette génération n'a encore jamais connu une Syrie en paix. Ce sont eux qui souffrent le plus de la guerre. Par exemple quand ils sont violemment séparés de leurs parents comme cette fratrie composée de Mohamed, 12 ans, Hanna, 10 ans et Ibrahim, 8 ans. Lorsqu'un baril d'explosifs a touché leur maison, ils étaient assis dans la cuisine avec leur mère. Ils ont tous survécu, mais le soulagement n'a pas duré longtemps. Peu de temps après, leur mère a été emprisonnée pour des raisons inconnues. Entièrement livrés à eux-mêmes, les enfants se sont terrés dans les vestiges de leur maison et se sont débrouillés seuls pendant plusieurs mois jusqu'à ce qu'un collaborateur de Caritas Alep les découvre totalement épuisés et traumatisés et s'occupe d'eux.

La scolarisation donne des repères et des perspectives

Le destin de ces trois enfants n'est pas un cas isolé. C'est pourquoi les projets pour et avec les enfants constituent un pilier essentiel du travail mené. Ainsi, 5 000 enfants bénéficient d'un suivi psychologique approfondi. Il est important qu'ils aient un quotidien structuré pour retrouver un équilibre. Aller à l'école redevient possible grâce au don de fournitures scolaires ou par le biais du soutien scolaire leur permettant de se remettre à niveau et de reprendre un cursus normal. Les secours d'urgence représentent une grande partie du soutien apporté à la Syrie. La situation est différente dans les pays qui accueillent les réfugiés syriens, en particulier la Jordanie et le Liban. Avec l'aide de ses partenaires locaux, Caritas Allemagne crée ici et là des perspectives à long terme. D'après le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, le Liban accueille par exemple plus d'un million de Syriens et la Jordanie environ 660 000. La plupart sont hébergés chez des particuliers ou vivent en sous-location. Les collaborateurs leur

Syrie, Liban, Jordanie, etc. : les aides de Caritas



Syrie et pays limitrophes Secours d'urgence pour les déplacés et victimes de la guerre, aide aux réfugiés

Moyens mis en œuvre en 2017 Syrie : 3,8 millions d'euros, Liban : 3 millions d'euros, Jordanie : 5,2 millions d'euro.

Mesures et impact L'aide humanitaire, l'aide médicale et les projets de scolarisation en Syrie touchent 200 000 personnes. Les aides de Caritas en Syrie et dans les pays d'accueil ont bénéficié à environ un million de personnes depuis 2011.

Perspectives 11,4 millions d'euros au total sont à disposition pour poursuivre les aides en 2018. Ce budget provient des dons, des crédits fédéraux et des subventions de l'Église.

rendent visite à domicile et peuvent aborder leurs problèmes spécifiques. Des aides sous forme d'argent liquide sont de plus en plus utilisées. Les bénéficiaires retrouvent une part de leur dignité quand ils peuvent décider eux-mêmes des besoins les plus urgents à satisfaire. Par ailleurs, les personnes reçoivent des allocations pour pouvoir se loger. Afin de prévenir les conflits sociaux entre les couches les plus pauvres de la population locale et les réfugiés, les habitants sont impliqués dans les programmes d'aide. Dans les pays d'accueil aussi, il s'agit de donner des perspectives aux enfants. Au Liban par exemple, les efforts se concentrent sur la scolarisation des enfants des réfugiés. Caritas Allemagne finance pendant un an l'éducation de 300 enfants à Beyrouth qui apprennent à lire et à écrire ainsi que l'anglais et l'arabe. Les effets positifs de ce projet sont multiples, car la scolarisation favorise également la stabilité psychologique des enfants et des adolescents. En Jordanie, environ 500 enfants syriens de trois à six ans sont accueillis dans six écoles maternelles des communes d'Amman, Mafraq, Irbid, Zarqa et Madaba grâce à Caritas. Ils reçoivent un déjeuner équilibré, apprennent à lire et à compter et expriment leurs émotions et leur créativité en dessinant et en bricolant.

« Faire confiance aux partenaires »

L'intégration des organisations locales à l'aide humanitaire améliore la qualité. Le concept débattu sous l'étiquette de « localisation » est déjà ancré dans le principe de partenariat de Caritas Allemagne.

La « localisation » de l'aide humanitaire, qui fait l'objet d'intenses discussions parmi les spécialistes, est surtout réclamée par les organisations du sud. Gernot Ritthaler, coordinateur de l'aide d'urgence chez Caritas Allemagne, et Ole Hengelbrock, chargé des questions de fond de l'aide humanitaire, expliquent dans cet entretien ce qu'il en est et dans quelle mesure le principe de partenariat de Caritas Allemagne constitue une variante de la localisation.

Le débat sur la localisation de l'aide humanitaire existait déjà avant le World Humanitarian Summit (WHS), mais il s'est amplifié depuis. De quoi s'agit-il ?

Gernot Ritthaler : La localisation dans l'aide humanitaire signifie en premier lieu que les acteurs locaux influent davantage sur les actions menées et qu'il y ait un transfert des grandes organisations internationales vers les organisations locales. Cela peut se traduire par l'ouverture d'une antenne locale par les organisations internationales. Cela peut aussi impliquer que les partenaires actifs locaux ou régionaux assurent toute la mise en œuvre des projets d'aide.

Ole Hengelbrock : Il s'agit d'un changement culturel et d'une redistribution des critères de décision. Jusqu'à présent, les grandes organisations humanitaires sont souvent celles qui décident de l'attribution des fonds et du type d'aides accordées. Dans le cadre de la localisation, il faut comprendre que les populations sur place savent comment s'aider elles-mêmes et ce dont elles ont besoin. Les pays donateurs et les organisations doivent changer de mode de pensée.

Pourquoi et dans quels domaines une réforme de l'aide humanitaire – dans le sens de la localisation – est-elle judicieuse et nécessaire ?

O. Hengelbrock : Les évaluations de l'aide humanitaire montrent toujours et très clairement quelles mesures sont bonnes et intelligentes et où se trouvent les lacunes. Prenons par exemple les aides consécutives au tsunami de 2004 qui ont été évaluées dans les détails. Une constatation positive porte sur le fait que de nombreuses organisations humanitaires sont intervenues rapidement



« Un processus dans lequel il faut oser la localisation »
– Gernot Ritthaler (gauche) et Ole Hengelbrock à propos des nouvelles tendances dans l'aide humanitaire.

et à grande échelle. Le monde entier a fait preuve d'une grande générosité et de beaucoup de solidarité avec les victimes. D'un autre côté, les initiatives émanant de la population locale elle-même ont trop souvent été négligées. L'entraide entre voisins si largement répandue n'a pas été prise en compte, les petites approches locales n'ont pas été relayées par les grandes organisations. Certaines organisations humanitaires ont même envoyé du matériel dans des zones sinistrées alors qu'il n'était pas du tout nécessaire. Lorsque de nombreux acteurs extérieurs veulent agir, sans avoir de partenaires sur place, sans connaissance du pays concerné et sans le tact nécessaire, cette aide est destinée à l'échec.

G. Ritthaler : Des erreurs similaires ont été commises après le grave tremblement de terre de début 2010 à Haïti qui a fait au moins 250 000 morts. On estime à plusieurs milliers le nombre d'organisations humanitaires qui sont intervenues après la catastrophe. Des voix n'ont pas tardé à s'élever pour critiquer les donateurs et les humanitaires étrangers agissant comme s'ils avaient la clé pour

résoudre les problèmes d'Haïti. Beaucoup n'avaient pas de partenaires locaux, ont fait venir du matériel sans coordination et ont causé plus de désordre qu'autre chose. Il faut admettre que Caritas Allemagne a aussi rencontré des problèmes dans la mise en œuvre de ses projets de reconstruction, notamment en raison de l'absence de structures étatiques, de main-d'œuvre spécialisée et parfois de compétences au sein de Caritas. Cependant, nous avons coopéré étroitement avec nos partenaires sur place, l'organisation Caritas locale, les paroisses et d'autres organisations. Nous avons pu discuter concrètement des lacunes et des domaines où l'aide devait être améliorée. Le gain en qualité a été énorme.

Les acteurs locaux sont-ils donc de meilleurs humanitaires ? Ou bien la localisation présente-t-elle aussi des difficultés ?

O. Hengelbrock : Il ne faut en aucun cas renoncer aux principes de l'aide humanitaire : la neutralité, l'impartialité et l'indépendance des aides qui doivent être apportées en fonction des besoins, de manière durable et dans un esprit de partenariat. Pendant les guerres civiles et les conflits, les acteurs locaux ne peuvent et ne veulent pas toujours garantir le respect de ces principes. Certains se sont engagés pour les droits de l'homme ou les droits des minorités et sont eux-mêmes menacés. D'autres ne sont pas reconnus comme des humanitaires neutres en raison de leur appartenance religieuse ou ethnique. Dans de telles situations, il peut être plus judicieux que des organisations indépendantes extérieures interviennent. Cependant, en règle générale, il vaut mieux s'appuyer sur les structures locales.

Les bailleurs de fonds, autrement dit les ministères, les fondations et les donateurs privés, sont-ils prêts à abandonner une partie de leur contrôle sur leurs fonds et le type d'aides ?

G. Ritthaler : Il s'agit d'un processus qui doit laisser plus de place à la localisation. Il n'est pas question de bouleverser brutalement l'aide humanitaire. Nous discutons du cap à suivre avec les représentants des ministères en charge. Le consensus est clair : l'aide s'améliore quand les partenaires sur place, qui sont au fait du contexte local et connaissent les besoins des populations, sont étroitement impliqués dans les processus. Les Fonds de financement commun pour les pays (CBPF) par exemple existent déjà depuis quelques années, il s'agit d'un instrument des Nations Unies auquel les pays membres contribuent financièrement pour pouvoir

recevoir une aide rapide en cas de catastrophe. Jusqu'à présent, les organisations internationales surtout avaient accès à ces fonds. Dorénavant, ils devraient aussi être utilisés par les acteurs locaux. La difficulté pour de nombreuses organisations du sud réside souvent dans le fait qu'elles n'ont ni les moyens ni l'expérience pour obtenir elles-mêmes ces financements.

Comment changer cela ?

O. Hengelbrock : D'une part, en changeant les structures et d'autre part en renforçant les partenaires d'un point de vue institutionnel. Une partie importante de la stratégie de Caritas Allemagne consiste à améliorer les structures de partenariat dans les différents pays pour pouvoir apporter de l'aide d'urgence et œuvrer à la prévention des catastrophes, à former des collaborateurs et à obtenir elle-même des fonds. Dans cette optique, l'équipement des partenaires a été intégré au budget de projet pour que les collaborateurs locaux puissent par exemple participer aux réunions nationales et internationales et être intégrées plus étroitement aux planifications.

Le principe de partenariat de Caritas Allemagne est-il une forme de localisation dans ce contexte ?

G. Ritthaler : Nous devons nous aussi apprendre à lâcher prise plus souvent et à déléguer plus de responsabilités et de moyens financiers. Mais il ne fait aucun doute que nous sommes bien plus avancés en la matière que de nombreux autres acteurs de l'aide humanitaire. Chacun de nos projets est réalisé avec des partenaires sur place. Nous collaborons étroitement avec nombre d'entre eux depuis des années. Nous leur faisons confiance ; c'est la base de notre travail commun. ■

Pour en savoir plus : www.caritas-international.de/transparenz

Suggestion de lecture : *Un livre sur l'importance grandissante de l'aide humanitaire compte tenu de la multiplication des catastrophes naturelles dans le monde et de la complexification des guerres et des conflits violents.*

Martin Quack (2016) :
Herausforderung Humanitäre Hilfe.
(Les défis de l'aide humanitaire)

Publié par Caritas Allemagne, Diakonie Katastrophenhilfe et Médecins sans frontières.



Tout un village détruit

Les inondations et les glissements de terrain ont enseveli maisons, écoles et hôpitaux au début de l'année 2017. Après les secours d'urgence, il s'agit maintenant de passer à l'étape de reconstruction durable.



Et après ? Les humanitaires de Caritas déterminent les besoins les plus pressants en concertation avec les habitants.

© Caritas Allemagne

Des pluies exceptionnellement fortes ont entraîné des inondations et des coulées de boue dans de larges zones du Pérou, de janvier à mars 2017. Une centaine de personnes ont perdu la vie, plus de 1,1 million de Péruviens ont été touchés par la catastrophe. Plus de dix milles maisons ont été complètement détruites, dont des hôpitaux et des écoles.

Dans la cuisine commune, Janina Mamaní Zevallos prépare le repas dans une grande casserole. « Aujourd'hui, il y a du riz et du poulet pour l'occasion », dit l'ancienne habitante de Barbablanca. Un garçon du camp fête son anniversaire. Le décor est somptueux : un beau ciel bleu s'étend au-dessus des hautes montagnes couvertes de végétation après la pluie. On perçoit le murmure de la rivière plus bas dans la vallée. La province de Huarochirí, à environ deux heures de Lima, est une région touristique appréciée des habitants de la capitale. Le soleil y brille presque toute l'année. Des campings et de modestes auberges bordaient autrefois la rivière.

Mais ils ont été détruits. Le 16 mars 2017, deux immenses coulées de boue ont dévalé la montagne et enseveli le village de Barbablanca. La maison de Janina Mamaní Zevallos, âgée de 36 ans et mère de 2 enfants, a été entièrement détruite. « Barbablanca était un beau village », se souvient-elle. Comme les habitants ont pu se réfugier à temps sur les hauteurs, personne n'a été blessé, mais le village est devenu inhabitable. Les maisons et les champs ont été perdus. L'école, le centre médical, les toilettes publiques sont ensevelis jusqu'au niveau du toit par la boue et les éboulis. Les quelque 70 familles vivent désormais dans des tentes. Après des premiers jours difficiles sans toit ni nourriture, les premiers hélicoptères sont arrivés avec des colis d'aide. Caritas a distribué de l'eau, de la nourriture et des vêtements. Cependant, comme le phénomène météorologique El Niño amène régulièrement de fortes pluies qui seront encore plus fréquentes et plus diluviennes sous l'effet du changement climatique, il convient surtout de reconstruire les bâtiments et les maisons dans des lieux plus sûrs. Caritas Allemagne peut apporter son aide grâce à un don de 241 900 euros de l'archevêché de Fribourg-en-Brigau et d'autres dons.



Pérou Secours d'urgence et reconstruction

Moyens mis en œuvre en 2017 600 000 euros provenant entre autres du Ministère fédéral des Affaires étrangères et de l'archevêché de Fribourg

Partenaires Caritas Pérou ainsi que les organisations Caritas de différents diocèses péruviens

Mesures et impact Les familles particulièrement touchées ont reçu de la nourriture, de l'eau potable et des soins médicaux. Des hébergements d'urgence ont été construits.

« Comme une lueur dans l'obscurité »

Caritas Colombie joue un rôle de médiateur important dans le processus de paix. En effet, elle était déjà présente auprès des populations en tant qu'organisation neutre pendant la guerre civile.

Malgré le traité de paix entre le gouvernement et les rebelles des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), la Colombie est encore sujette aux conflits et à la violence. Caritas Colombie entend promouvoir la paix et met en place des projets pour lutter contre les causes sociales du conflit.

Pour les habitants du sud de la Colombie, le traité de paix signé en novembre 2016 reste une promesse audacieuse. « En réalité, rien n'a vraiment changé malheureusement », regrette Pablo Benitez (nom d'emprunt) en soupirant. Ce paysan vit dans l'un des villages difficilement accessibles du Caquetá, en bordure de l'Amazonie. Cette province était autrefois considérée comme le siège de la guérilla des FARC. Le traité a promis à ses habitants l'avènement d'une nouvelle ère. Le départ des FARC a laissé un vide où la violence risque à nouveau de s'installer. Les « dissidents » poursuivent sur la voie militaire ou ont rejoint des groupes criminels qui gagnent de l'argent par le racket et le trafic de drogue. Le risque reste donc bien présent. « En une semaine seulement, huit personnes ont été assassinées dans la région. Un mot de travers peut être la goutte qui fait déborder le vase », explique M. Benitez.

Les spécialistes de Caritas forment les communautés aux mesures de protection adéquate contre les individus armés et les soutiennent pour surmonter les torts qu'elles ont subis. Cela comprend par exemple la recherche de la vérité, la réconciliation et le dédommagement des victimes. Si Caritas peut agir dans cette région dangereuse relativement aisément, cela est dû en grande partie à sa présence au Caquetá depuis des années déjà. « Les gens savent que nous sommes toujours là et cela leur donne la foi, un soutien moral et de l'espoir », explique la psychologue Gabriela Hurtado. « En plus de l'accompagnement du processus de paix, nous sommes aussi actifs dans d'autres domaines par le biais de projets éducatifs, de projets pour l'élimination des mines antipersonnel et pour le soutien des groupes socialement défavorisés. On pourrait dire que notre travail est comme une lueur dans l'obscurité. »



Des ballons plutôt que des armes : les anciens rebelles FARC donnent des signaux clairs en faveur de la paix.



Colombie Aide pour les déplacés et promotion de la paix

Moyens mis en œuvre en 2017 3,5 millions d'euros provenant de dons et de fonds publics et de l'Église

Partenaires Caritas Colombie

Mesures et perspectives La promotion de la paix et le soutien aux groupes défavorisés peuvent être développés à partir de 2018 par un projet financé par l'Union européenne à hauteur de 5,71 millions d'euros.



Plusieurs conflits entraînent des crises humanitaires en Afrique

Les conflits au Congo, en République centrafricaine et dans d'autres États de la région ont déclenché des crises de réfugiés. Caritas promeut un nouveau type de coexistence.

Les crises et les conflits en Afrique centrale et au Sahel ont forcé plusieurs millions de personnes à prendre la fuite au cours des dernières années. Les causes sont multiples : les guerres civiles, la terreur ainsi que les sécheresses et d'autres conséquences du changement climatique. Les raisons de leur fuite ont beau être très différentes, la détresse des populations dans les pays autour du lac Tchad, en Centrafrique et en République démocratique du Congo est comparable.

Largement ignorée par l'opinion publique mondiale, l'une des plus graves crises humanitaires d'Afrique, née de plusieurs conflits, a éclaté dans la région du lac Tchad. Plus de sept millions de personnes déplacées souffrent de la faim. Le mouvement islamiste Boko Haram terrorise la population civile dans tous les pays autour du lac. Les combats continuels ont de graves conséquences économiques, en plus de la violence directe : les pêcheurs ne peuvent plus apporter leurs prises sur le marché, les paysans ne peuvent plus cultiver leurs champs. Plus de cent mille personnes se sont réfugiées au Tchad fuyant les combats en Centrafrique qui reprennent régulièrement depuis la guerre civile en 2013. La crise est aggravée pour les populations locales comme

pour les réfugiés par le fait que l'immense lac Tchad continue de s'assécher. En une cinquantaine d'années, le lac n'occupe plus que 10 % de sa superficie originelle à cause de la destruction progressive de l'environnement et du changement climatique.

Plus de 180 000 autres déplacés à cause du conflit en Centrafrique ont fui au sud, vers la République démocratique du Congo. La région de l'Équateur est toutefois elle-même très pauvre si bien que la population d'accueil ne peut pas assurer l'approvisionnement des réfugiés. À cela s'ajoute que le Congo est en proie à de nombreux conflits. Plus de 70 groupes armés luttent pour l'influence et le pouvoir dans dix provinces sur les 26 que compte la RDC. Caritas Allemagne œuvre surtout dans l'est du pays et soutient les déplacés internes, qui dépendent de l'aide humanitaire, et les anciens enfants-soldats qui doivent être accompagnés dans leur retour à la vie civile. Les populations continuent à fuir le Congo aussi, 746 000 rien qu'en 2017.

Les nombreux conflits dans la région ont des effets au-delà des frontières. Caritas Allemagne et ses partenaires essaient de soulager la détresse des personnes touchées en mettant en place des projets d'aide dans les zones en proie à la guerre civile, mais aussi dans les régions d'accueil des réfugiés. Un aperçu :

Congo : l'agriculture pour tous

Près de 130 000 réfugiés centrafricains vivent dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo. Pour eux comme pour les communautés qui les accueillent, la situation alimentaire est mauvaise. Dans le diocèse de Molegbe, Caritas fournit un soutien pour l'agriculture et la pêche à quelque 8 500 familles grâce à des fonds du Ministère fédéral des Affaires étrangères.

Caritas Allemagne poursuit une approche similaire dans l'est du pays. Le département international de Caritas Allemagne soutient 27 500 personnes touchées par les conflits violents. Les anciens déplacés qui reviennent dans leurs villages reçoivent des semences afin de pouvoir à nouveau cultiver leurs terres. Des techniciens agricoles locaux les conseillent en matière de techniques agricoles durables et d'élevage. La rénovation des infrastructures détruites comme les routes et les ponts ainsi que la construction d'écoles et de centres médicaux améliorent la situation des bénéficiaires, y compris dans d'autres domaines : ils ont à nouveau accès à l'éducation et à la santé et les agriculteurs peuvent à nouveau vendre leur production sur les marchés locaux. Cette aide est financée par le Ministère fédéral des Affaires étrangères.

Afrique centrale : les humanitaires pris entre deux feux

En Centrafrique, les risques pour les humanitaires sont particulièrement élevés. Caritas Allemagne et Caritas Centrafrique sont toutefois encore présentes et s'occupent surtout des femmes enceintes et des jeunes enfants dans une clinique mobile en zone de guerre. En outre, les réfugiés reçoivent de la nourriture, des semences et des allocations scolaires pour que leurs enfants continuent d'aller à l'école.

Lac Tchad : une grande solidarité

Au Tchad aussi, dans la région du lac et dans le sud, de nombreuses personnes dépendent de l'aide humanitaire. Les conflits parfois transfrontaliers ont détruit les routes et fortement limité la vie publique. Le commerce, la pêche et l'agriculture sont paralysés. Là aussi, Caritas Allemagne mise sur l'autonomisation en distribuant des semences et des outils agricoles, en construisant des puits et en organisant des formations. Dans le sud du Tchad, Caritas a même réussi à



obtenir pour les réfugiés de Centrafrique 100 hectares de terre au total pour la production de cultures vivrières. Le travail dans les coopératives renforce également la cohabitation pacifique entre les réfugiés et la population locale. De nombreux réfugiés sont considérés comme des rapatriés, même si ce sont leurs parents, voire leurs grands-parents, qui ont quitté le Tchad pour la Centrafrique il y a 40 ou 50 ans.

Quoi qu'il en soit, la solidarité avec les réfugiés est grande au Tchad. « Le chef du village nous a donné des terres pour que nous puissions commencer une nouvelle vie », raconte par exemple Moussa Mavo, un pêcheur de soixante ans qui a fui la violence du groupe terroriste Boko Haram au Nigéria et a trouvé un nouveau foyer sur les rives tchadiennes du lac. ■

Les effets de l'aide

Chaque projet bénéficie d'un suivi intensif par Caritas Allemagne. En outre, des experts externes contrôlent dans le détail l'efficacité d'environ 10 % de tous les projets d'envergure.

Apporter une aide bénéfique et efficace dans des situations de grande détresse avec des ressources financières et humaines parfois très limitées reste un défi de taille pour les organisations humanitaires comme Caritas Allemagne : comment nous assurer pour nous, mais aussi pour nos donateurs, que notre travail a bien l'impact désiré ? Comment empêcher les effets secondaires indésirables ? Comment bien travailler dans un environnement très difficile – dans des zones de conflit avec divers belligérants et autorités locales et quasi aucun accès à des informations indépendantes ? Comment pouvons-nous nous assurer que les fonds ne soient pas détournés ou que certains groupes cibles soient favorisés au détriment de tous les autres, mais que l'aide parvienne bien à ceux qui en ont le plus besoin ?

Pour garantir la qualité et l'efficacité, nous contrôlons régulièrement notre travail. Certaines évaluations ne relèvent « que » le nombre de personnes ayant reçu de l'eau et de la nourriture ou le nombre de visiteurs des centres médicaux. Cependant, il est souvent bien plus complexe et difficile d'évaluer l'impact de l'aide à long terme. Les enquêtes auprès des bénéficiaires peuvent fournir des résultats très détaillés. Cela a été le cas par exemple pour l'évaluation des projets au Guatemala et en Ukraine présentés sur cette double page. Cet effort parfois important en vaut la peine : il s'agit après tout de contrôler notre action en continu et d'exercer un regard critique pour pouvoir encore l'améliorer de manière concrète. Tous les ans, des experts externes réalisent des évaluations aussi poussées sur 10 % des gros et moyens projets de Caritas Allemagne.

Une composante importante de l'assurance qualité concerne aussi l'échange soutenu avec les partenaires ainsi que d'autres acteurs de l'aide humanitaire pour tirer les leçons des expériences, des erreurs et des réussites. L'objectif le plus important de l'analyse de l'impact consiste à améliorer la qualité de l'aide en continu pour le bien de ceux qui en ont tant besoin.

Pour en savoir plus :

www.caritas-international.de/transparenz



Ukraine

La réussite des aides dans les zones en guerre civile

Des millions de personnes souffrent toujours de la guerre civile qui persiste depuis 2014 dans l'est de l'Ukraine. Caritas Ukraine continue de fournir des secours d'urgence dans cette région en crise. Plus de 11 600 personnes ont reçu par exemple de la nourriture et des produits d'hygiène, plus de 8 000 démunis ont été équipés de cartes de paiement pour pouvoir acheter des médicaments, des vêtements ou du matériel de chauffage. En outre, Caritas propose des soins médicaux et un accompagnement psychologique. Grâce à ses programmes de formation, elle crée de nouvelles perspectives.

Pour optimiser ce soutien, les bénéficiaires ont été interrogés sur la qualité des aides. 96 % des personnes interrogées ont déclaré être totalement ou presque totalement satisfaites des biens distribués. 99 % des personnes suivies psychologiquement allaient mieux après les thérapies. Un quart des personnes formées a trouvé un travail.

Le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement finance les aides jusqu'en 2020 pour un budget total de **2,5 millions d'euros**.

Sierra Leone

De l'aide pour les mères allaitantes et leurs enfants

Le district de Kono est riche en diamants, mais la plupart des habitants sont pauvres et la mortalité infantile demeure élevée. Un enfant sur six meurt avant l'âge de cinq ans. Dans deux villages, 1 000 mères allaitantes avec des bébés gravement sous-alimentés ont suivi des cours de nutrition et reçu des denrées alimentaires bonnes pour la santé. L'évaluation a montré que toutes les femmes avaient suivi les cours avec succès et que l'état de santé des enfants s'était nettement amélioré.

Le projet de soutien aux mères allaitantes a été financé par Caritas Allemagne de mars 2016 à février 2018 à hauteur de **157 400 euros**.



© Birgit Kemmerling



Indonésie

© Holger Vieth

Diversité agricole, meilleure alimentation

Dans l'est de l'Indonésie, les sécheresses menacent de plus en plus la sécurité alimentaire des populations. Caritas Allemagne soutient donc un projet d'adaptation au changement climatique mis en place par l'organisation Caritas locale et d'autres partenaires. Des arbres et arbustes fruitiers ont été plantés, des installations de stockage d'eau construites et 800 paysans formés. Une évaluation a montré que l'alimentation a gagné en variété grâce au projet et que de nouvelles sources de revenus ont été créées.

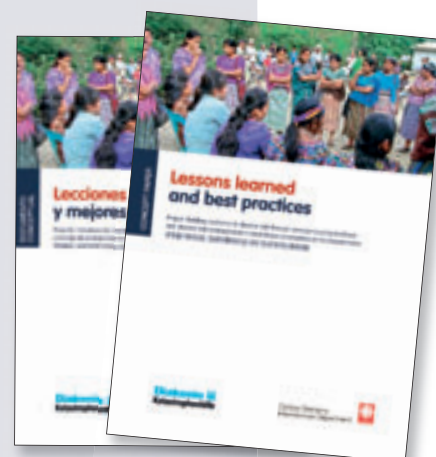
Le projet a été financé de 2015 à 2017 pour un montant de **360 000 euros** notamment grâce à des fonds du Ministère fédéral des Affaires étrangères.

Guatemala

La prévention des catastrophes sauve des vies

Le Guatemala présente le risque de catastrophes le plus élevé au monde à cause des ouragans, des sécheresses, des séismes et des éruptions volcaniques. Caritas Allemagne, Diakonie Katastrophenhilfe et leurs partenaires locaux ont organisé des ateliers avec plusieurs communautés mayas dans les régions rurales pour d'abord évaluer les risques les plus importants et prendre des mesures de protection adéquates. Les résultats ont été soumis aux autorités compétentes de protection contre les catastrophes.

L'expérience du projet financé en 2017 par le Ministère fédéral des Affaires étrangères à hauteur de **133 000 euros** montre que c'est surtout la constitution d'équipes de secours d'urgence locales capables d'agir rapidement en cas de besoin qui a renforcé la réactivité des communautés.



Prévenir ensemble

Pour beaucoup, les mesures d'adaptation au changement climatique et de prévention des catastrophes se traduisent en premier lieu par des solutions techniques. Caritas Allemagne mise aussi sur les êtres humains dans ce cadre-là. Les populations touchées sont souvent les mieux placées pour savoir ce dont elles ont besoin pour faire face à une sécheresse durable, des ouragans et des pluies torrentielles ou un séisme.



Cambodge

© Bente Stachniewski

Un riz nouveau, de l'eau propre et des maisons sur pilotis

Depuis des siècles, l'agriculture au Cambodge est marquée par l'alternance des saisons humides et sèches. Celles-ci deviennent toutefois de plus en plus aléatoires et leur durée difficilement prévisible. Caritas Allemagne soutient 2 000 familles dans sept provinces particulièrement touchées par le changement climatique. Des pompes solaires permettent d'accéder à l'eau potable souterraine même en cas de graves inondations. Les bassins de rétention d'eau servent à l'irrigation. Des maisons ont été érigées sur des piliers de béton stables en guise de protection contre les inondations. Avec l'aide de Caritas, de nombreux riziculteurs ont pu passer au riz flottant, qui tolère des niveaux d'eau élevés, et ainsi augmenter leurs rendements.

Le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement finance le projet de 2013 à 2018 à hauteur de **1,6 million d'euros**.

Mongolie

Secours d'urgence et prévention par des températures glaciales

Un *dzud*, un hiver extrême, s'est abattu sur la Mongolie jusqu'au début de l'année 2017. Avec des températures de -50 °C et de la neige atteignant 90 centimètres de haut, le quotidien était véritablement paralysé. Les régions reculées se sont retrouvées coupées du monde, le bétail a péri et les populations touchées, la plupart des bergers nomades et leurs familles, dépendaient de l'aide extérieure. Dans les six provinces de Khövsgöl, Uvs, Töv, Bayan-Ölgii, Bayankhongor et Dundgovi, Caritas Mongolie a distribué de la nourriture, des vêtements d'hiver, de l'eau potable et des bougies à des milliers de foyers. En plus de la distribution d'aides matérielles, des formations à la prévention des catastrophes ont eu lieu. Grâce à elles, les populations devraient mieux résister aux nouveaux phénomènes climatiques extrêmes. L'expérience sur le long terme montre en effet que les dzuds se succèdent à des intervalles plus courts.

En 2017, Caritas Allemagne a soutenu les aides de Caritas Mongolie pour un montant de **56 000 euros**.



© Katie Orlinsky

Congo

Le « village propre »

Au Congo, 30 millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable et à des équipements sanitaires suffisants. Des épidémies de choléra, qui peut être mortel surtout chez les jeunes enfants, éclatent régulièrement. La province de Tshopo était particulièrement touchée. En collaboration avec les Nations Unies et les pouvoirs publics, Caritas aide les écoles et les communes à améliorer l'accès à l'eau et aux équipements sanitaires. L'organisation informe les populations des risques liés à une hygiène insuffisante et aide concrètement au captage des sources. Au final, le certificat « Village propre » est attribué. Le choléra a fortement reculé dans la province depuis le lancement du programme.

Le projet a été financé en 2017 par des fonds des Nations Unies à hauteur de **570 000 euros**.



© Sam Phepels



Caraïbes

De la nourriture et de nouveaux toits après Irma

En septembre 2017, l'ouragan Irma avec des vents jusqu'à 260 km/h a balayé de nombreuses îles des Caraïbes en semant la destruction. La tempête tropicale a causé des dégâts particulièrement graves dans les provinces cubaines de Villa Clara, Guantanamo, Holguin et Ciego de Ávila. Après la catastrophe, Caritas Cuba a aidé plus de cent familles à améliorer leurs conditions de vie. Elles ont reçu dans un premier temps des colis d'urgence puis de l'aide pour la réparation des toits.

Caritas Allemagne a soutenu ce projet avec l'aide des archevêchés de Fribourg-en-Brigau et de Cologne pour un budget de **95 000 euros**.

Soudan du Sud

Des semences pour un avenir meilleur

En coopération avec l'organisation partenaire « Society of Daughters of Mary Immaculated », Caritas Allemagne mène un projet sur plusieurs années pour améliorer la situation alimentaire de 20 villages dans les environs de Djouba, la capitale du Soudan du Sud. Des associations de paysans sont créées et des champs pilotes sont aménagés pour l'agriculture. Les semences, les outils et du petit bétail sont distribués aux personnes qui ont été durement touchées par la guerre civile. Les formations et ateliers permettent aux participants d'améliorer leur productivité agricole et de réduire la faim et la pauvreté.

Le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement finance le projet jusqu'en 2021 pour plus de **1,5 million d'euros**.



© David Mutua

Nous aidons les plus vulnérables

Ce sont souvent les enfants qui souffrent le plus des guerres, des conflits, des catastrophes, mais aussi de la pauvreté et des difficultés économiques au quotidien. Ils sont souvent obligés de travailler bien trop jeunes, ils sont maltraités et exploités. Dans de nombreux projets partout dans le monde, Caritas Allemagne et ses partenaires cherchent des moyens d'améliorer les conditions de vie des enfants et des adolescents et de leur donner des perspectives.



Israël

© Vici Espinoza

Intégration par la langue et programmes de loisirs

L'organisation humanitaire israélienne Jaffa Institute encadre environ 400 enfants dans deux écoles des quartiers sensibles de Tel-Aviv. Les enfants viennent majoritairement des populations les plus pauvres : les demandeurs d'asile, les travailleurs immigrés parfois illégaux et les familles monoparentales. Les éducateurs et les étudiants volontaires de Jaffa Institute souhaitent renforcer l'assurance des enfants et faciliter leur intégration dans la société israélienne grâce à des programmes de loisirs et d'éducation variés. L'accent porte principalement sur l'acquisition de l'hébreu. En effet, seule la maîtrise solide de la langue permet d'obtenir de meilleurs résultats scolaires. Les cours de langue sont souvent ludiques et combinent des textes de chansons, des histoires, du chant, de l'expression artistique ou des activités physiques. Des spécialistes proposent une aide individuelle aux enfants présentant des difficultés d'apprentissage particulières ou des troubles du comportement.

L'association Secours aux Enfants Bethléem, l'organisation Caritas de Fulda et « Ökumenisches Opfer » 2017 ont mis à disposition **80 000 euros** au total pour ce projet.

Arménie

Refuge et perspectives pour les « petits princes »

À Gyumri, dans le nord de l'Arménie, la région la plus pauvre d'un pays déjà extrêmement démunie, la moitié de la population est au chômage. Presque autant de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté. Dans cette ancienne ville industrielle, les enfants et les jeunes n'ont guère de perspectives d'avenir. C'est pourquoi Caritas a ouvert des centres pour les enfants et adolescents particulièrement défavorisés à Gyumri et dans trois autres villes d'Arménie. Dans ces « centres Little Prince », les enfants reçoivent des repas chauds, des soins médicaux et du soutien scolaire. Ces centres servent de refuges pour les enfants, dont la plupart ont aussi besoin d'un suivi psychologique. Des cursus de formation, par exemple en coiffure ou en menuiserie, facilitent l'insertion des jeunes dans le monde du travail et créent des perspectives pour l'avenir.

Caritas Allemagne soutient quatre centres, dont deux grâce aux fonds du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement pour un montant de **722 000 euros** (de 2016 à 2018).



© Birgit Winterhalter

Bénin

Échapper à la pauvreté et au travail des enfants

De nombreux enfants de familles pauvres au Bénin travaillent comme vendeurs de rue, sur les marchés ou en tant que domestiques. Avec Caritas Bénin, Caritas Allemagne soutient dans tout le pays près de 1 200 enfants et adolescents de sept à seize ans. Les psychologues et les travailleurs sociaux suivent les enfants et dialoguent avec les familles pour déterminer les meilleures formes d'aide. En plus des composants psychosociaux, les enfants concernés bénéficient d'aide à la scolarisation et de soutien scolaire. Ils ont aussi la possibilité plus tard d'apprendre un métier. Les enfants sans domicile peuvent être hébergés dans un foyer de Caritas.

Pour améliorer la situation sur le long terme, Caritas mène aussi des actions de lobbying au Bénin. Deux responsables de projets formés pour cela participent ainsi à des tables rondes sur les droits des enfants au Bénin et même devant les Nations Unies à Genève.

Le projet a été financé en 2017 par des dons à hauteur de **141 000 euros**.



Philippines

Protection des enfants des rues contre la traite des êtres humains

À Tacloban, une ville de 220 000 habitants sur l'île de Leyte, vivent plus de 1 000 enfants des rues, beaucoup n'ont que sept à douze ans. L'ordre des sœurs de la Miséricorde soutient dans le cadre d'un projet pilote de Caritas Allemagne 80 enfants des rues et leurs familles dans un nouveau centre où les enfants peuvent passer la nuit, se restaurer et recevoir des soins médicaux et des conseils. Un autre projet mené par le partenaire Fellowship for Organizing Endeavors (FORGE) porte sur la construction de centres d'accueil et d'aide dans la région des Visayas centrales surtout destinés aux enfants (des rues) et aux femmes victimes de la traite des êtres humains aux Philippines. Dans la lutte contre la prostitution, le travail des enfants et le travail clandestin, les collaborateurs effectuent un travail de relations publiques et de sensibilisation dans le secteur du tourisme et auprès des autorités pour juguler la traite des êtres humains.

Le projet pour les enfants des rues de Tacloban a été soutenu par Caritas Allemagne entre 2016 et 2017 à hauteur de **180 000 euros**. Le projet de protection contre la traite des êtres humains bénéficie de **83 000 euros** de financement jusqu'à fin 2018. Les deux projets sont financés par des dons.



Aider les plus démunis et ouvrir une fenêtre sur le monde

Le président de Caritas, Peter Neher, et le directeur du département international de Caritas Allemagne, Oliver Müller, sont venus observer des projets d'aide en **Corée du Nord**.

Caritas Allemagne est présente en Corée du Nord depuis plus de 20 ans. Peter Neher, le président de Caritas Allemagne, et Oliver Müller, le directeur du département international de Caritas Allemagne, se sont pourtant embarqués en mai 2017 pour un voyage en terrain largement inconnu. En effet, la Corée du Nord continue à s'isoler hermétiquement du reste du monde. Ces dernières années, Caritas Allemagne a vacciné entre autres 3,8 millions d'enfants contre l'hépatite B, 3,1 millions contre l'encéphalite japonaise et 2,4 millions contre la rougeole et la rubéole. Après avoir vu sur place les projets de Caritas à Pyongyang et Hamhung, Peter Neher, le président de Caritas, a trouvé l'assurance d'être sur la bonne voie : « Notre objectif chez Caritas est de soutenir les plus défavorisés de la société, peu importe le régime sous lequel ils doivent vivre. Pour moi, il ne fait aucun doute que de nombreux enfants, malades et personnes âgées en Corée du Nord auront besoin de notre aide. Après cette visite, je suis plus que jamais convaincu que cette aide profite directement à ceux qui en ont besoin. » En outre, Caritas Allemagne a soutenu la construction de 84 grandes serres pour faire pousser des légumes, notamment pour les malades atteints de tuberculose et d'hépatite. Avec les fonds du Ministère fédéral des Affaires étrangères, Caritas construit des clubs du troisième âge et les aménage. Selon M. Neher, les projets d'aide ont en plus des effets purement humanitaires une fonction importante d'ouverture sur le monde dans un pays par ailleurs complètement isolé. ■

« Nous faisons partie de la société » – une exposition itinérante

Au **Tadjikistan**, les personnes handicapées sont touchées par la pauvreté et l'exclusion, mais elles sont pleines de ressources.

Avec l'exposition « Nous faisons partie de la société ! », Caritas Allemagne attire l'attention sur les personnes handicapées au Tadjikistan, rend compte du travail au quotidien, des défis et des réussites. L'exposition itinérante est constituée de 20 panneaux photo, d'un roll-up et d'un film de la journaliste Jutta Müller. Le Tadjikistan reste encore aujourd'hui un des pays les plus pauvres du monde. Une grave guerre civile a éclaté après la chute



de l'Union soviétique. Aujourd'hui, le pays est confronté à d'immenses défis : le secteur de la santé et des affaires sociales est déficient, le taux de chômage très élevé. Beaucoup d'hommes partent travailler en Russie à long terme, les liens familiaux se fragilisent. Dans ce contexte, les personnes handicapées sont particulièrement touchées par la pauvreté et l'exclusion et n'ont qu'un accès limité aux services publics et sociaux. Dans le cadre de différents projets, le département international de Caritas Allemagne finance donc un vaste éventail d'aides pour les personnes handicapées. L'exposition qui présente ce travail impressionnant peut être empruntée auprès de Caritas Allemagne. ■



Symboles de rencontre et d'espoir

Des collaborateurs de l'aide aux réfugiés prodiguée par Caritas au Liban ont visité des centres en Allemagne dans le cadre d'un échange entre professionnels.

Ramzi Abou Zeid, coordinateur de l'aide aux réfugiés de Caritas Liban et Rana Rahal, sa directrice, ont participé en novembre 2017 à l'action de solidarité « un million d'étoiles » au cours de laquelle 80 organisations Caritas locales, institutions et paroisses se sont illuminées pour un monde plus juste. Cette opération, qui a repris le slogan de la campagne de Caritas « Ensemble, nous formons une patrie », a mis l'accent sur la cohabitation des populations locales, des réfugiés et des migrants. Les dons issus de cette action de solidarité nationale ont bénéficié à des projets d'aide locaux ainsi qu'à un projet de scolarisation de Caritas Allemagne au Liban. Les collaborateurs de l'aide aux réfugiés au Liban et leur collègue, Myrna Chamieh, directrice du projet de scolarisation sur place, ont participé au voyage de rencontre organisé par Caritas Allemagne qui permet depuis des années un échange professionnel entre les centres Caritas en Allemagne et à l'étranger. Grâce à Caritas Liban, des enfants et adolescents bénéficient d'allocations de scolarité, d'une aide aux devoirs et d'un encadrement extrascolaire. Cet échange professionnel avec les organisations participantes a une nouvelle fois permis de tirer des enseignements profitables pour tous. Telle est la constatation de Dieter Homann, directeur des services spécialisés Caritas pour l'intégration et la migration à Ahaus. ■

Délégation de l'archevêché de Fribourg-en-Brigau en Jordanie

Un groupe accompagnant l'archevêque Stephan Burger est venu observer les projets d'aide aux réfugiés de Caritas Allemagne qu'il soutient aussi financièrement.

Une délégation de l'archevêché de Fribourg constituée de l'archevêque Stephan Burger, de l'évêque auxiliaire Peter Birkhofer et de Katharina Ebner du département Église universelle du diocèse ainsi que du directeur du département international de Caritas Allemagne, Oliver Müller, est venue observer en septembre plusieurs projets pour les réfugiés menés par Caritas en Jordanie. Cet État de 10 millions d'habitants a accueilli ces derniè-



res années un grand nombre de réfugiés venus des deux pays voisins, la Syrie et l'Irak, en proie à la guerre civile : environ 1,3 million de Syriens et 200 000 Irakiens. « La solidarité des Jordaniens est admirable et montre clairement que nous les Européens pouvons et devons faire plus », a déclaré l'archevêque fribourgeois. L'évêque auxiliaire Birkhofer a souligné qu'il voyait dans les projets Caritas un engagement pour l'avenir des bénéficiaires. L'un de ces projets est le centre d'aide sociale Caritas d'Amman où les réfugiés malades sont soignés, où les enfants peuvent apprendre et jouer et où les mères reçoivent des conseils. Ces dernières années, l'archevêché de Fribourg a généreusement financé le travail de Caritas Allemagne auprès des réfugiés pour un montant total d'environ quatre millions d'euros. ■



© Stefano Schirato

Inauguration de la campagne mondiale de Caritas par le pape

Avec « **Share the Journey** », Caritas Allemagne veut encourager les rencontres entre la population locale et les nouveaux venus.

Le pape François a inauguré la campagne internationale de Caritas « **Share the journey** » (Partager le chemin) le 27 septembre. Il est question du voyage des millions de réfugiés et de migrants contraints de quitter leur patrie à cause de la pauvreté, de la guerre et de la misère. Lors de l'ouverture de la campagne, le pape a rappelé qu'il y a « deux personnes qui se rencontrent pendant un voyage : celui qui a quitté son domicile en quête d'une vie meilleure pour lui et sa famille. Et celui qui accueille les voyageurs chez lui. » À propos de Caritas et de toutes les personnes qui se sont engagées pour les migrants et les réfugiés, le pape a déclaré qu'elles pratiquaient ce que le Christ avait enseigné : accueillir à bras ouverts les étrangers et les nécessiteux. Les bras ouverts sont le symbole de la campagne. Avec cette campagne de deux ans, Caritas suit dans le monde entier l'appel du pape à une « culture de la rencontre » entre les migrants, les réfugiés et ceux qui les accueillent. Les organisations Caritas souhaitent sensibiliser l'opinion publique de leurs pays aux problèmes des réfugiés et des migrants et favoriser un climat d'ouverture grâce à de nombreuses activités. La campagne culminera par la présentation des expériences et des résultats en septembre 2018 lors du sommet « **Global Compact** » organisé par l'ONU à New York. ■

Caritas réclame une solution politique pour les réfugiés

Le président de Caritas, Peter Neher, est venu observer les projets en **Serbie** et a rappelé l'impasse dans laquelle se trouvent les réfugiés « échoués » dans la région.

Caritas Allemagne a réclamé des solutions politiques pour les réfugiés échoués sur la route des Balkans : « Plusieurs milliers de réfugiés et de migrants sont coincés en Serbie, ils ne peuvent ni avancer ni reculer et sont de plus en plus démoralisés par la situation sans issue dans laquelle ils se trouvent. Nous ne pouvons pas les abandonner à leur sort », a insisté le président de Caritas Allemagne.



© Caritas Allemagne

ne, Peter Neher, après son retour d'une mission exploratoire en Serbie en août 2017. Les gouvernements européens ne doivent pas fermer les yeux sur le destin de ces personnes. D'après M. Neher, le ministère serbe des Affaires sociales, qui s'est entretenu avec lui, a fait part de sa volonté de chercher des solutions avec les pays européens. « La palette des possibilités pour améliorer la situation humanitaire des réfugiés va des regroupements familiaux à l'asile en Serbie. Caritas Allemagne réclame que des solutions politiques communes soient trouvées en faveur des populations touchées », a déclaré le président de Caritas. Il y aurait encore actuellement près de 4 000 réfugiés et migrants en Serbie. ■



© Tobias Friedrich/below - surface.com

Récompense pour le projet de Caritas en Colombie

Un **prix** fribourgeois a récompensé un projet qui aide les femmes à sortir de la prostitution et leur offre d'autres moyens de gagner leur vie.

Le prix social Mundologia doté de 4 000 euros a été remis en 2017 à un projet en Colombie soutenu par Caritas Allemagne depuis de nombreuses années qui aide les femmes à sortir de la prostitution. Le prix a été décerné dans le cadre de Mundologia, un festival annuel de photo et de reportage qui a lieu à Fribourg-en-Brisgau. Sœur Maria Rosaura de la congrégation des « Hermanas Adoratrices », qui a reçu le prix, dirige le projet dans la capitale colombienne de Bogotá. Depuis 40 ans, il aide les femmes de la rue à sortir de la prostitution et leur propose de nouvelles sources de revenus durables. D'après leurs estimations, environ 10 000 femmes ont ainsi pu être aidées. La couturière Amparo Chambo a aussi fait le voyage jusqu'à Fribourg. À la suite des dix ans de guerre civile, elle a vécu dans l'extrême pauvreté et a été poussée à la prostitution. Elle a dû endurer la violence, les viols et les grossesses non désirées. Depuis 20 ans, elle travaille dans l'atelier de couture « Miquelina » des « Hermanas Adoratrices ». « Pendant ce temps, j'ai pu élever seule mes cinq enfants et je suis fière qu'aujourd'hui ils aillent tous à l'école ou fassent des études ! », raconte-t-elle. Les « Hermanas » veulent utiliser la dotation du prix pour acheter des jouets. En effet, l'atelier de couture est assorti d'une crèche où l'on s'occupe des enfants pendant que leurs mères travaillent. ■

« Ein Herz für Kinder » soutient des projets au Kenya

En prévision du **gala de charité diffusé par la chaîne de télévision ZDF**, l'animateur Johannes B. Kerner est venu voir les projets de Caritas dans le nord du pays accablé par la sécheresse.

Le gala de charité « Ein Herz für Kinder » animé par Johannes B. Kerner a été diffusé sur ZDF le 9 décembre. Une partie des dons collectés pendant le gala est versée aux projets d'aide des partenaires du groupement « Aktionsbündnis Katastrophenhilfe » auquel appartient le département international de Caritas Allemagne, aux côtés de la Croix-Rouge allemande, Diakonie Katastrophenhilfe et Unicef. Avant cette émission, Johannes B. Kerner est



© Thomas Henkel/Ein Herz für Kinder

venu observer les projets d'aide dans le nord du Kenya. Dans le village de Yaa Sharbana par exemple, les habitants survivent uniquement grâce à PACIDA, l'organisation partenaire de Caritas Allemagne qui leur apporte régulièrement de l'eau et de la nourriture. À moyen terme, les bassins de rétention d'eau et les citernes doivent les aider à mieux surmonter les sécheresses. M. Kerner a été impressionné par la visite de l'école « Kalacha Nomadic Girls » fréquentée par près de 500 élèves. « Il suffit de regarder le visage de ces petites filles pour voir la différence, a-t-il dit. Dans le village sans puits, il n'est question que de survie pure et simple. Ici, elles ont une nouvelle énergie. Elles jouent, elles rient. Elles ont l'air heureuses, comme tous les enfants de leur âge devraient l'être. » ■

Plus de moyens pour aider plus

Un aperçu de la stratégie de communication et de collecte de fonds de Caritas Allemagne

Le nombre et l'intensité des crises humanitaires a énormément augmenté ces dernières années. Pour répondre à ces besoins croissants, Caritas Allemagne s'est fixé pour objectif dans sa stratégie élaborée en 2016 d'élargir considérablement le périmètre de ses aides d'ici 2020. Les mots ont été suivis des faits : avec un volume de projets totalisant env. 79,5 millions d'euros dans 82 pays, l'année dernière Caritas Allemagne a été en mesure d'offrir plus d'aides efficaces que jamais auparavant.

La stratégie d'accroissement des aides ne peut porter ses fruits que si elle repose sur une stratégie d'augmentation des financements. En plus des subventions du gouvernement fédéral, de l'UE et de l'Église, ce sont surtout les dons qui constituent l'ossature financière des projets d'aide. Les dons assurent notre indépendance et notre capacité à agir, ils peuvent être utilisés pour le développement de projets innovants et sont souvent la condition indispensable pour solliciter des financements publics. Notre aide repose de manière significative sur la solidarité et la fidélité de nos donatrices et donateurs.

L'objectif principal de la stratégie de communication et de collecte de fonds (2017-2020), qui découle de la stratégie globale évoquée plus haut (voir aussi page 42), consiste à élargir durablement le nombre de nos soutiens. Le nombre de donateurs de Caritas Allemagne est passé de 56 000 à plus de 100 000 par an de 2012 à 2017.

Le canal principal pour communiquer avec nos donateurs reste la voie postale. Une majorité préfère encore et toujours le support tangible qu'est la lettre. Nous veillons à respecter les normes écologiques les plus exigeantes (Ange Bleu) et à limiter les coûts (une lettre d'appel aux dons coûte 60 centimes, affranchissement inclus).

Presque la moitié des dons sont collectés de cette manière. Par ailleurs, la communication électronique ne cesse de gagner du terrain. En plus d'un site informatif offrant une possibilité sûre et facile de faire un

don, Caritas Allemagne permet de dialoguer avec une communauté grandissante de personnes intéressées sur les réseaux sociaux. Notre newsletter informe très rapidement et directement sur les catastrophes humanitaires et l'avancement de nos projets d'aide.

Une base de financement solide et équilibrée suppose en outre un large réseau de donateurs institutionnels. Plus de 670 entreprises ainsi que 68 fondations ont soutenu le travail de Caritas Allemagne en 2017. À cela s'ajoutent des paroisses, évêchés, ordres religieux et organisations Caritas qui ont représenté plus de 5,6 millions d'euros de dons. Chacune de ces institutions peut légitimement s'attendre à ce que nous répondions rapidement et efficacement à ses suggestions d'aide, que nous lui proposons des offres adaptées de financement de projets et que nous l'accompagnions étroitement dans sa démarche. C'est pourquoi nous avons considérablement augmenté nos capacités d'accompagnement de nos soutiens et donateurs au cours des dernières années.

En 2017, quelque 100 000 particuliers, paroisses, institutions, entreprises et fondations ont soutenu le travail de Caritas Allemagne pour un montant de presque 34 millions d'euros, soit sept millions de plus que l'année précédente. Il suffit de jeter un œil sur les frais publicitaires pour voir que l'intensification des relations publiques et de la communication avec les donateurs ne se fait pas forcément aux dépens de l'efficacité. La proportion des frais publicitaires par rapport au total des dépenses, soit 5,7 %, est restée quasi constante (année précédente : 5,13 %). Si l'on ajoute les 2,6 % de frais administratifs, Caritas Allemagne arrive à une part totale de seulement 8,3 % pour les frais publicitaires et administratifs par rapport au total des dépenses (voir page 39).

Dans les années à venir, les collaboratrices et collaborateurs des relations publiques continueront à mettre tout en œuvre pour intéresser le public, les groupes et les institutions à nos préoccupations. L'objectif de ces efforts reste de pouvoir aider utilement, avec nos donatrices et nos donateurs, encore plus de personnes en grande détresse.

Michael Brücker est responsable des relations publiques et donc de la communication avec les donateurs de Caritas Allemagne.



« C'est impressionnant de voir comment ces femmes prennent elles-mêmes leur vie en main » Johanna Klumpp venue observer un projet dans le nord de l'Inde.

Comment un héritage peut aider

Un testament en faveur de Caritas Allemagne portait la mention supplémentaire « contre la faim ». Un projet dans le nord de l'Inde réalise ce souhait – à long terme et en s'attaquant aux racines du problème.

Contre la faim » avait écrit monsieur S. dans son testament et avait chargé Caritas Allemagne de poursuivre cet objectif. Dans le nord de l'Inde, le département international de Caritas Allemagne a mis en place un projet de sécurisation alimentaire qui n'aurait pas été possible sans cet héritage. Le contexte est accablant : aucune autre région du monde ne compte autant de personnes souffrant de la faim que le sous-continent indien, la situation est particulièrement dramatique dans l'État du Bihar. La société reste dominée par le système des castes. Les Dalits sans caste n'ont le droit d'exercer aucun métier. Nombre d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté, près de la moitié souffre de malnutrition. Avec Caritas Inde, Caritas Allemagne aide les populations à faire valoir leurs droits. Il existe des aides de l'État, mais de nombreux Dalits ne les perçoivent pas à cause du fort taux d'analphabétisme et de leur statut en marge de la société. Les femmes des communautés villageoises débattent désormais en comités des do-

maines où l'aide est nécessaire et de la manière d'améliorer ensemble la situation. Les travailleurs sociaux de Caritas qui connaissent les possibilités de subventions pour la restauration scolaire et la construction de toilettes ou de puits aident les femmes à soumettre un dossier. Ce type d'aide prend du temps, mais améliore durablement la situation des populations qui apprennent à prendre en main leur destin. Une nouvelle confiance en soi s'installe manifestement quand les femmes rendent compte de leurs réussites devant toute la communauté villageoise, pour dire par exemple que l'école voisine sert désormais un déjeuner chaud aux élèves. Par conséquent les enfants peuvent enfin aller à l'école et apprendre plutôt que de devoir travailler. Grâce au travail de toute la communauté, les habitants ont maintenant suffisamment de nourriture, un meilleur accès à l'eau potable et des possibilités de scolariser leurs enfants. L'héritage de monsieur S. continue de porter ses fruits et de donner la vie, bien au-delà de la mort. ■



Au printemps 2018 est parue la version actualisée de la brochure « **Bewahren, was wichtig ist** », (Garder ce qui est utile) que vous pouvez demander gratuitement, tout comme le guide « **Leitfaden für meinen Nachlass** » qui contient des informations sur le droit des successions et le testament.

Votre interlocutrice chez Caritas Allemagne pour toutes les questions liées au testament et au droit des successions est :

Johanna Klumpp, chargée de projet Service des donateurs Caritas international, Karlstr. 40, 79104 Freiburg, Allemagne, tél. **0761/200-295** ; e-mail johanna.klumpp@caritas.de



Agir pour les personnes en détresse

Les événements sportifs, culturels et musicaux de l'année passée ont été une fois encore de bonnes occasions d'attirer l'attention du public sur l'action de Caritas Allemagne dans le monde. Les organisations Caritas, paroisses, associations et initiatives ne se sont pas contentées d'informer, elles ont aussi participé au financement des projets. Au nom de tous les bénéficiaires, nous remercions tous les donateurs et tous ceux qui ont réalisé ces opérations !



Concerts de bienfaisance pour les victimes des séismes

Trois tremblements de terre ont frappé le Mexique en septembre 2017. L'organisation Caritas de l'arrondissement d'Emmendingen a donc organisé deux concerts de bienfaisance avec le groupe mexicain « Mariachillis ». Plutôt que de payer un billet, les quelque 2 000 personnes présentes ont été invitées à faire un don. Avec les bénéfices de la buvette et les virements effectués sur le compte ouvert pour l'occasion, plus de 2 800 euros ont été collectés.

Crêpes sur le Tour de France

Quand le Tour de France a démarré à Düsseldorf début juillet, des collaborateurs de Caritas ont vendu des crêpes fraîchement préparées au bord du circuit. Les recettes de la vente et les dons recueillis s'élevaient à 1 035 euros que l'organisation Caritas Düsseldorf a arrondis à 2 000 euros et versés à Caritas Allemagne pour les secours d'urgence en Afrique de l'Est. En outre, les collaborateurs de Caritas Düsseldorf versent régulièrement une partie de leur salaire au projet de réhabilitation « Huduma ya Walemavu » pour les enfants et adolescents handicapés en Tanzanie.



Vente d'objets réalisés au crochet

Depuis déjà six ans, l'ambassadeur de Caritas Allemagne, Michael Patrick Kelly, s'engage en faveur des populations en détresse en Éthiopie. Ses fans dévoués soutiennent aussi ses activités caritatives. Ivonne Geilfuß, qui avait déjà réalisé au crochet une tapisserie l'année précédente et l'avait vendue au profit de Caritas Allemagne, a mis aux enchères sa nouvelle création en novembre 2017 dans le cadre d'une opération Facebook. Elle a fait don des 600 euros ainsi collectés à l'aide pour les régions souffrant de la sécheresse en Éthiopie.





Si vous souhaitez vous aussi mettre sur pied une opération de collecte de dons ou vous renseigner sur des projets concrets, les aides de Caritas ou des questions formelles comme les certificats de dons, notre équipe se tient à votre disposition. N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par e-mail.

*Karin Anderer, Katrin Zeh, Cosima Reichert,
Martina Stephan et Nicole Leistler-Neuhof*
Téléphone : +49 (0)761 / 200-288
E-mail: spenderbetreuung@caritas.de

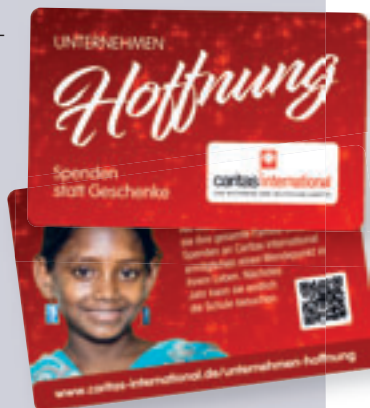


De l'aide pour les enfants des rues grâce aux entreprises

Avec l'opération « Des dons plutôt que des cadeaux », les entreprises, leurs collaborateurs et leurs partenaires commerciaux peuvent devenir des « entreprises de l'espoir ». Zach-Elektroanlagen GmbH à Tacherting en Bavière est l'une d'entre elles et a participé au succès de cette opération. « À Noël, nous renonçons aux cadeaux pour les clients et les partenaires. À la place, nous participons à l'opération des entreprises de l'espoir et nous faisons don de notre budget cadeaux à Caritas Allemagne, explique Marianne Zach. Les réactions sont très positives. Tout le monde se réjouit que notre don permette de nourrir correctement 250 enfants des rues au Bangladesh pendant un an. »

Ces enfants reçoivent des soins médicaux dans les centres Caritas et disposent d'un lieu sûr et stimulant culturellement. Ils peuvent y apprendre à lire, écrire, compter et à reconnaître leurs propres besoins, leurs points forts et leurs faiblesses. En 2018, Caritas Allemagne reconduit l'opération « Des dons plutôt que des cadeaux – les entreprises de l'espoir ».

www.caritas-international.de/unternehmen-hoffnung



Des gaufres pour financer l'aide d'urgence

La vente de gaufres du groupe Caritas St. Severinus Wenden a nécessité 84 kg de farine, un millier d'œufs et le concours de 18 volontaires engagées. Les 6 000 euros de recettes ont été versés aux victimes des catastrophes. L'équipe a bénéficié du soutien du directeur du supermarché HIT, Sven Flottmann, qui a fait don de 250 euros d'ingrédients et a mis à disposition l'électricité et la surface de vente nécessaires. Un grand merci pour cette générosité !

Caritas Allemagne

Le bureau fédéral de Caritas Allemagne



Président : Mgr Peter Neher

**Le comité de direction
Politique sociale et spécialisée**
Eva M. Welskop-Deffaa

Politique sociale
et spécialisée

Société
et santé

Politique sociale
et médias

**Le département international
de Caritas Allemagne**

Direction,
développement
et responsabilité
internationale

Principes théo-
logiques/associatifs

**Secrétaire général, Directeur
des finances et du personnel :**
Hans Jörg Millies

Finances, ressources humaines
et questions économiques

Services
centraux

Droit du travail et
économie sociale

Les organes de surveillance de Caritas Allemagne

Conseil Caritas (29 membres) : formation de la volonté et supervision

Président et secrétaire
général en vertu de
leurs fonctions

12 présidents
et directeurs
des DiCV

7 représentants des
associations spécia-
lisées et sections

2 représen-
tants des or-
dres religieux

5 représentants
du niveau local

1 président de
la Commission
des finances

élit le **secrétaire général, le directeur des finances et du personnel,**
7 membres de la Commission des finances et 7 membres de la Commission du personnel

Assemblée des délégués (max. 199 membres)

Comité de
direction (3)
et vice-
présidents (3)

*Membres en
vertu de leurs
fonctions*

Présidents
et directeurs
des 27 DiCV
et de la LCV
d'Oldenbourg

2 représen-
tants pour
chaque
association
spécialisée

1 représen-
tant de cha-
que section

*Membres
détachés*

6 représen-
tants des
ordres
religieux
(via la DOK)

3 représen-
tants du ni-
veau local
pour chaque
DiCV

*Élus dans
les diocèses*

Jusqu'à
7 membres
supplémentaires

*Élus par
l'AD*

élit le **Président/ la Présidente de l'association et**
3 vice-présidents, ainsi que le Conseil Caritas

DiCV : Diözesan-Caritasverbände (Caritas diocésaines) ; **LCV** : Landes-Caritasverbände (Caritas régionales) ; **AD** : Assemblée des délégués ;
DOK : Deutsche Ordensobernkonzferenz (conférence allemande des supérieurs d'ordres religieux)

... et son organisation caritative

Structure et organisation du département international de Caritas Allemagne

Le département international de Caritas Allemagne est l'organisation caritative de Caritas Allemagne (DCV e.V.), il est donc intégré à sa structure organisationnelle. Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg-en-Brisgau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en sept départements.



Caritas Allemagne Direction : Dr. Oliver Müller



Département Moyen-Orient / Afrique du Nord

Direction :
Christoph Klitsch-Ott

Département Afrique

Direction :
Volker Gerdemesmeier

Département Amérique latine / Europe

Direction :
Claudio Moser

Département Asie

Direction :
Julia Gietmann

Département de management de la qualité et contrôle de gestion

Direction :
Philippe Artner

Département de coordination de l'aide d'urgence en cas de catastrophe

Direction :
Dr. Oliver Müller

Département des Relations publiques

Direction :
Michael Brücker

Les quatre départements régionaux planifient et organisent avec nos partenaires locaux des projets d'aide d'urgence ou de travail social et les réalisent. Au total, le département international a réalisé 681 projets dans 82 pays en 2017.

Développe les bases d'une aide durable et les contrôle.

Organise l'aide immédiate en cas de catastrophe et développe des méthodes.

Crée la prise de conscience, incite à aider, médiatise les problèmes des plus pauvres.

Partenaires de coopération et alliances de Caritas Allemagne

Le réseau mondial de Caritas

Caritas Allemagne et son département international font partie de l'organisation internationale dont le siège est à Rome. Ce réseau mondial regroupe plus de 160 organisations Caritas nationales actives qui s'engagent dans presque 200 pays et régions du monde dans l'aide d'urgence, la coopération au développement et les projets sociaux. Pour en savoir plus: caritas.org

Coopération avec d'autres organisations religieuses

Dans le cadre du groupe de travail MAR-MICK, Caritas Allemagne collabore étroitement avec les organisations catholiques Adveniat, Misereor, Missio Munich et Missio Aix-la-Chapelle, Renovabis et l'œuvre missionnaire pour les enfants « Die Sternsinger e.V. ». Elle s'associe également avec Misereor pour la promotion des programmes et des partenaires. Le partenariat avec l'organisation protestante Diakonie Katastrophenhilfe quant à lui couvre les relations publiques et les projets.

Groupement « Aktionsbündnis Katastrophenhilfe »

En 2001, Caritas Allemagne, la Croix-Rouge allemande, Diakonie Katastrophenhilfe et UNICEF se sont réunis en un groupement appelé « Aktionsbündnis Katastrophenhilfe ». Avec leur partenaire de coopération ZDF, ils se tournent vers les médias et le public pour mobiliser de l'aide en cas de catastrophe. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet ici: aktionsbueundnis-katastrophenhilfe.de

L'aide dans le monde

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2017 comprenait 681 projets dans 82 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **L'aide arrive là où elle le doit.**

AFRIQUE

Afrique en général / 3 projets	80 007,20 euros
Égypte / 10 projets	1 617 943,42 euros
Éthiopie / 20 projets	1 803 308,87 euros
Algérie / 1 projet	57 500,00 euros
Bénin / 3 projets	297 763,22 euros
Burundi / 1 projet	267 696,14 euros
Érythrée / 1 projet	167 210,00 euros
Guinée-Bissau / 3 projets	211 895,87 euros
Cameroun / 1 projet	170 000,00 euros
Kenya / 28 projets	2 293 232,79 euros
Rép. dém. du Congo / 22 projets	5 017 658,19 euros
Libéria / 4 projets	462 457,02 euros
Mali / 12 projets	2 121 154,20 euros
Maroc / 4 projets	824 769,11 euros
Mozambique / 6 projets	473 627,95 euros
Niger / 4 projets	559 200,00 euros
Sénégal / 3 projets	390 144,52 euros
Sierra Leone / 8 projets	445 782,70 euros
Somalie / 5 projets	397 977,43 euros
Soudan / 2 projets	2 048 327,34 euros
Afrique du Sud / 8 projets	673 168,96 euros
Soudan du Sud / 17 projets	2 115 920,28 euros
Tanzanie / 9 projets	545 630,48 euros
Togo / 2 projets	77 000,00 euros
Tchad / 4 projets	350 000,00 euros
Ouganda / 6 projets	875 789,73 euros
République centrafricaine / 3 projets	144 500,00 euros

Afrique total / 191 projets 24 489 665,42 euros

EUROPE

Europe en général / 9 projets	214 245,12 euros
Albanie / 3 projets	199 482,00 euros
Arménie / 5 projets	357 139,49 euros
Allemagne / 10 projets	758 452,23 euros
Géorgie / 7 projets	250 900,96 euros
Grèce / 9 projets	2 034 309,77 euros
Italie / 1 projets	440 000,00 euros
Kosovo / 1 projet	76 771,10 euros
Croatie / 1 projet	34 382,00 euros
Macédoine / 1 projet	20 000,00 euros
Monténégro / 1 projet	1 603,77 euros
Pologne / 1 projet	21 000,00 euros
Russie / 10 projets	765 730,74 euros
Serbie / 6 projets	686 842,76 euros
Turquie / 1 projet	75 755,54 euros
Ukraine / 18 projets	5 008 872,12 euros
Hongrie / 1 projet	198 000,00 euros

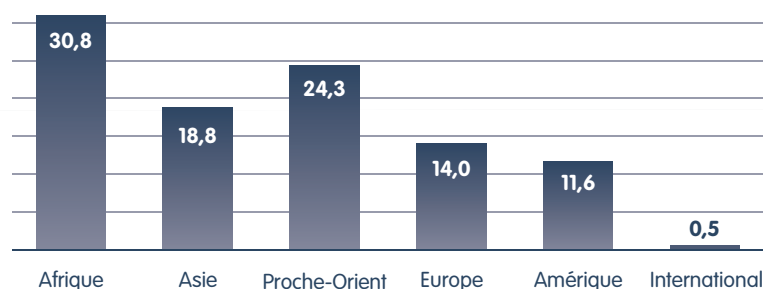
Europe total / 85 projets 11 143 487,60 euros

PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Proche-Orient en général / 3 projets	163 181,71 euros
Iran / 1 projet	27 000,00 euros
Irak / 26 projets	5 441 120,19 euros
Israël et Palestine / 16 projets	1 517 730,82 euros
Yémen / 1 projet	120 000,00 euros
Jordanie / 10 projets	5 207 394,21 euros
Liban / 15 projets	3 021 630,69 euros
Syrie / 20 projets	3 835 180,12 euros

Proche et Moyen-Orient total 92 projets 19 333 237,74 euros

AIDES VERSÉES EN POURCENTAGES



ASIE ET OCÉANIE

Asie en général / 8 projets	88 659,79 euros
Afghanistan / 16 projets	3 527 723,46 euros
Bangladesh / 11 projets	1 071 797,09 euros
Chine / 4 projets	98 088,84 euros
Inde / 30 projets	1 500 142,19 euros
Indonésie / 10 projets	722 958,25 euros
Japon / 1 projets	113 500,00 euros
Cambodge / 3 projets	415 000,00 euros
Kirghizistan / 1 projet	18 120,00 euros
Mongolie / 2 projets	56 000,00 euros
Myanmar / 1 projet	30 231,00 euros
Népal / 20 projets	2 728 505,06 euros
Corée du Nord / 3 projets	693 488,92 euros
Pakistan / 12 projets	1 075 303,94 euros
Philippines / 16 projets	1 473 456,99 euros
Sri Lanka / 5 projets	211 201,30 euros
Tadjikistan / 9 projets	633 169,09 euros
Thaïlande / 5 projets	170 692,07 euros
Viêtnam / 9 projets	278 323,15 euros

Asie et Océanie total
175 projets

14 906 361,10 euros

AMÉRIQUE LATINE

Amérique en général / 8 projets	110 261,93 euros
Argentine / 1 projet	43 457,94 euros
Bolivie / 8 projets	1 039 879,53 euros
Brésil / 22 projets	1 034 557,96 euros
Chili / 6 projets	282 628,49 euros
Équateur / 3 projets	212 750,00 euros
Salvador / 5 projets	374 158,98 euros
Guatemala / 11 projets	523 953,37 euros
Haïti / 9 projets	612 116,58 euros
Honduras / 1 projet	40 000,00 euros
Petites Antilles / 1 projet	20 755,00 euros
Colombie / 30 projets	3 456 346,19 euros
Cuba / 3 projets	163 596,49 euros
Mexique / 4 projets	167 500,00 euros
Pérou / 13 projets	1 151 228,75 euros
Venezuela / 2 projets	25 000,00 euros

Amérique total / 127 projets **9 258 191,21 euros**

INTERNATIONAL

International / 11 projets **368 936,60 euros**

Remarques

1. Les dépenses projets listées dans cet aperçu ne correspondent pas aux recettes de 2017. En effet, certains projets se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure. La reconstruction après les catastrophes, telle que le tremblement de terre au Népal en 2015, s'étend souvent sur plusieurs années. Par conséquent, l'utilisation des fonds à disposition du département international de Caritas Allemagne correspond à une vision à long terme. Car aucune aide d'urgence responsable n'aboutit si elle n'est pas accompagnée de la reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.

2. Dans la rubrique « international » sont énumérés surtout des projets de Caritas Internationalis ainsi que les cotisations pour ce réseau mondial de Caritas et pour Caritas Europe. Les projets transfrontaliers au sein d'un continent sont regroupés dans les différentes rubriques sous l'appellation « en général » (« Afrique en général », « Asie en général », etc.).

Dépenses pour les projets (aides)

Montant total de l'aide : **67 493 722,19 euros**

PAR CHAMPS D'ACTION

La répartition récapitulée ici l'est uniquement à titre indicatif car dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.

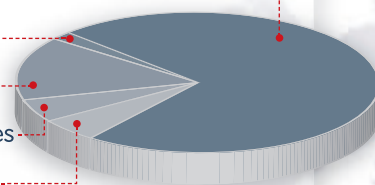
72,99% Aide humanitaire durable ; Aides en cas de crise ou de conflit

1,82% Santé, soin, addictions

14,68% Droits des enfants

5,29% Inclusion des personnes handicapées

5,22% Une chance pour les plus démunis¹⁾



1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde, etc.

PAR DONATEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2017. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.

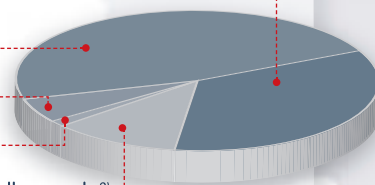
34,48% Dons

47,26% Gouvernement allemand

5,60% Financiers divers¹⁾

1,36% Union européenne

11,30% fonds de la Conférence épiscopale allemande²⁾



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

FINANCIERS PUBLICS

Gouvernement allemand total **37 569 964 euros**

dont : Ministère pour la Coopération

économique et le développement 14 054 000 euros

dont : Ministère fédéral

des Affaires étrangères 23 515 964 euros

Les donateurs religieux, total **8 978 908 euros**

dont : Conférence épiscopale allemande 3 654 244 euros

dont : Diocèses de Fribourg-en-Brigau,

Cologne, Rottenburg-Stuttgart 5 324 664 euros

Union européenne, total*

1 083 572 euros

Secours d'urgence Éthiopie



360 059 euros

Projets sociaux Afghanistan



44 328 euros

Projets sociaux Éthiopie

414 888 euros

Projets sociaux Tadjikistan

264 297 euros

* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.

Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 30 pour cent des dépenses totales sont injustifiables. Des

frais administratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

Pour l'année 2017, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 8,3 pour cent des dépenses totales.

CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Projets subventionnés ¹⁾	80 531 873,83 euros	86,3 %
(dont frais de personnel)	(365 843,57 euros)	
Accompagnement de projets	4 289 052,91 euros	4,6 %
(dont frais de personnel)	(3 731 727,42 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	749 261,26 euros	0,8 %
(dont frais de personnel)	(349 417,51 euros)	
Total dépenses pour projets	85 570 188,00 euros	91,7 %
Administration	2 432 486,98 euros	2,6 %
(dont frais de personnel)	(1 194 324,43 euros)	
Publicité et relations publiques	5 276 957,46 euros	5,7 %
(dont frais de personnel)	(967 929,62 euros)	
Total frais publicitaires et administratifs	7 709 444,44 euros	8,3 %
TOTAL DÉPENSES	93 279 632,44 euros	100 %

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI.

Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Le département international de Caritas Allemagne est le service Étranger de Caritas Allemagne (DCV). Les résultats des comptes par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2017. Le bilan annuel et le rapport de gestion ont été soumis à un contrôle par la société de contrôle des comptes Ebner Stolz GmbH & Co. KG, Stuttgart.²⁾ La société de contrôle des comptes certifie les comptes sans réserve et a constaté que la vérification n'a donné lieu à aucune objection, que le rapport de gestion donne dans l'ensemble une image exacte de la situation de l'association et représente avec exactitude les opportunités et les risques liés à l'évolution future. Étant donné la mission de Caritas Allemagne (Deutscher Caritasverband e.V.), la régularité de la comptabilité et l'établissement des comptes annuels et du rapport de gestion ont été contrôlés conformément aux prescriptions du Code de commerce allemand (HGB). La norme d'audit de la Conférence épiscopale allemande (Verband der Diözesen Deutschlands, VDD) a également été prise en compte dans le cadre de la vérification des comptes annuels. En tant que domaine de contrôle élargi, elle exige la vérification de la régularité de la gestion ainsi que la présentation de la situation économique de l'association. Les comptes annuels et le rapport de gestion sont évalués en interne par la Commission des finances. Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation. De même, l'Institut central allemand des affaires sociales (Deutsches Zentralinstitut für Soziale Fragen, DZI) vérifie si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (DZI-Richtlinien) dans la version du 17 septembre 2010 ont bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente.³⁾

2) Le rapport annuel et d'activité 2017 de DCV est publié à l'adresse www.caritas.de

3) Des informations supplémentaires selon les directives du DZI 2010/chapitre sur la transparence sont publiées à l'adresse www.caritas.de/glossare/transparenz.

Rentrées et sorties

Les aides du département international de **Caritas international** sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTRÉES	2016	2017
Subventions publiques et de l'église		
Gouvernement fédéral	33 566 357,72 euros	40 218 119,00 euros
Fonds de la Conférence épiscopale :	7 298 411,48 euros	10 509 795,69 euros
Union européenne	1 749 222,94 euros	1 682 263,08 euros
Autres subventions publiques et de l'église	4 818 219,53 euros	4 654 226,15 euros
Total	47 432 211,67 euros	57 064 403,92 euros
Dons et autres allocations		
Dons à projets	23 269 315,47 euros	30 396 761,65 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	3 509 727,00 euros	3 574 207,56 euros
Total	26 779 042,47 euros	33 972 969,21 euros
Héritages et autres produits		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	2 289 977,03 euros	2 097 505,67 euros
Héritages, legs	947 639,18 euros	2 969 702,07 euros
Autres	120 600,77 euros	138 449,96 euros
Total	3 358 216,98 euros	5 205 657,70 euros
TOTAL DES RENTRÉES	77 569 471,12 euros	96 241 030,83 euros

Explications

Fonds de la Conférence épiscopale : Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

Autres subventions publiques et de l'église : Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres ; Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale **Misereor**. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours. Pour d'autres partenaires et coopération, voir également : www.caritas-international.de/ueberuns

Dons à projets: Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes

Fondations : Comprennent les versements de fondations médiatiques comme celle de la radio bavaroise « Sternstunden » (250 000 euros), la fondation RTL-Stiftung (156 904 euros) et des fondations UNICEF / Dr. Rau (247 997 euros).

Rentrées d'intérêts : Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.

SORTIES	2016	2017
Dépenses pour les projets (aides)		
Aide humanitaire durable ; aides en cas de crise ou de conflit ; santé, soin, addictions ; droits des enfants ; inclusion des personnes handicapées ; Une chance pour les plus démunis		
Total aides	67 493 722,19 euros	79 499 882,71 euros
Frais de personnel et d'équipement, amortissements		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite	6 022 067,45 euros	6 609 242,55 euros
(dont dépenses directement affectées à des projets)	(4 104 310,64 euros)	(4 446 988,50 euros)
2. Frais de fonctionnements :		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds	5 393 697,43 euros	6 281 669,25 euros
(dont dépenses directement affectées à des projets)	(1 782 705,84 euros)	(1 623 316,79 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	791 583,83 euros	840 548,75 euros
4. Amortissements	23 664,53 euros	48 289,18 euros
TOTAL DES SORTIES	79 724 735,43 euros	93 279 632,44 euros
RÉSULTAT PAR RUBRIQUE	-2 155 264,31 euros	2 961 398,39 euros

Explications

Dépenses projets : Les dépenses englobent les paiements faits à 681 projets d'aide.

Frais de personnel et d'équipements, amortissements : Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

Résultat par rubrique : Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2017, les fonds s'élevaient à 122 911 460,98 euros, contre 119 950 062,59 euros l'année précédente (cf. explications Rentrées d'intérêts).

Les objectifs des aides en Afrique

La stratégie de Caritas Allemagne formule des axes de travail et des objectifs d'ici 2020. Leur mise en œuvre se fait par le biais des projets et avec les partenaires sur place.

Caritas Allemagne s'est fixé pour objectif sur la période 2016-2020 de continuer à améliorer l'étendue et la qualité des aides. Pour pouvoir réaliser concrètement cet objectif, les chargés de projet au sein du département international de Caritas Allemagne ont concrétisé la stratégie globale pour leurs besoins et formulé leurs propres approches stratégiques. La stratégie du département Afrique montre de manière exemplaire comment Caritas Allemagne et ses partenaires peuvent réagir à la multiplication des crises et des situations d'urgence humanitaire dans différentes régions du continent.

Contexte initial : crises humanitaires

L'Afrique subsaharienne est la région du monde la plus pauvre et la moins développée avec l'espérance de vie moyenne la plus basse, le niveau de scolarisation le plus faible et le revenu par habitant le plus bas. Après le Proche-Orient, c'est la région de la planète touchée par les conflits armés les plus graves et les mouvements migratoires les plus importants. Près de 15 millions de personnes sont en exil en Afrique et plus de onze millions ont fui à l'intérieur de leur pays. Les cinq plus grandes crises de réfugiés sur le continent sont le Soudan, le Soudan du Sud, la Somalie, le Nigéria et la République démocratique du Congo. Les sécheresses, parfois combinées aux inondations et souvent considérablement aggravées par les conflits armés, touchent le plus durement le nord-est du continent (Somalie, Éthiopie, Soudan du Sud et nord du Kenya). La pauvreté, la pénurie d'eau, les mauvaises conditions d'hygiène et l'éducation déficiente conduisent en outre à la propagation d'épidémies comme le choléra ou Ebola au Congo et en Afrique de l'Ouest. L'épidémie la plus mortelle en Afrique reste le VIH/SIDA, notamment dans le sud du continent.

Les aides de Caritas

Caritas Allemagne s'est fixé pour objectif d'apporter une aide humanitaire efficace dans toutes les grandes crises humanitaires du continent. Cela est possible et mis en œuvre depuis un certain temps dans de nombreuses régions concernées, par exemple le Soudan, le Soudan du Sud, le Congo, l'Éthiopie et le Kenya. Pour aussi réaliser

cet objectif là où le réseau de partenaires est moins dense ou le contexte sécuritaire plus difficile, Caritas Allemagne poursuit différentes approches : une coopération étroite avec Diakonie Katastrophenhilfe est née en Somalie, par exemple. Dans la région du lac Tchad et en République centrafricaine qui ont connu de grandes crises humanitaires ces dernières années, Caritas Allemagne a construit son propre réseau de partenaires locaux et n'a cessé de développer des programmes de secours d'urgence. Ces deux régions bénéficient également des possibilités de coopération par le biais du réseau Caritas international, par exemple les organisations Caritas françaises et américaines.

Un meilleur ciblage avec de nouvelles structures

De nouvelles ressources ont été créées pour répondre à l'accroissement des demandes et des besoins. Pour pouvoir réagir aux grandes crises humanitaires dans les deux régions, un grand département a été subdivisé en deux départements indépendants : Proche-Orient/Afrique du Nord et Afrique subsaharienne. L'amélioration des capacités permet désormais de réaliser des projets de plus grande envergure avec plus de partenaires. D'autres objectifs stratégiques sont le développement de la prévention des catastrophes et le renforcement des partenaires locaux.

Sécurisation alimentaire, prévention des sécheresses

Dans le cadre de la prévention des catastrophes et en vue de la sécurisation alimentaire, Caritas Allemagne mise plus que jamais en Afrique sur les projets de plusieurs années en zone rurale. En effet, les projets agricoles, de gestion de l'eau, de transformation des produits agricoles ou en faveur de nouvelles sources de revenus réduisent les risques de crises alimentaires, par exemple en cas de sécheresse prolongée. ■

👉 Pour obtenir des informations détaillées sur les principes et directives de Caritas Allemagne, les principes de l'aide humanitaire, le principe de partenariat ainsi que la hiérarchie et la structure de l'organisation, rendez-vous sur : www.caritas-international.de/ueberuns

MISE EN PAGE

Publication :

Caritas Allemagne
Département International
Département des Relations publiques
Postfach 420, 79004 Freiburg - Allemagne
Tél. : +49 (0)761 200-288 ; Fax : +49 (0)761 200-730

E-mail : contact@caritas-international.de

Internet : www.caritas-international.de

Rédaction : Michael Brücker (resp.),
Stephan Günther

Textes : Michael Brücker (p. 30),
Stephan Günther, Johanna Klumpp (p. 31),
Johannes Ludwig (p. 16), et Linda Tenbohlen (p. 8)

Photo de couverture : Aurélie Marrier d'Unienville/© Caritas

Lectorat : Ingrid Jehne

Traduction : Peschel Communications, Fribourg-en-Brigau

Mise en page et production : Sebastian Schampera

Impression : Poppen & Ortmann, Fribourg-en-Brigau



Imprimé sur du papier 100 % recyclé
(Circlesilk Premium White),
Certifié FSC



Compte donation n° 202

Bank für Sozialwirtschaft
Karlsruhe, BLZ 660 205 00
N° IBAN : DE88 6602 0500 0202 0202 02
N° BIC : BFSWDE33KRL
ou www.caritas-international.de

Le département international de Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux à destination des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité, le département international de Caritas Allemagne collabore avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

www.caritas-international.de



Vous trouverez des comptes rendus, des entretiens et des aperçus complémentaires ainsi que des photos et vidéos sur :
www.caritas-international.de/jahresbericht

Caritas Allemagne
Département International

